

HDS mag

n°42

juillet • août 2015

↳ le magazine du Département
des Hauts-de-Seine

SONDAGE

Les Alto-Séquanais
privilégient la qualité de vie

COOPÉRATION

D'Haïti au Cambodge,
le Département s'engage

HDS +

Toutes les sorties de l'été
dans les Hauts-de-Seine

Albert-Kahn

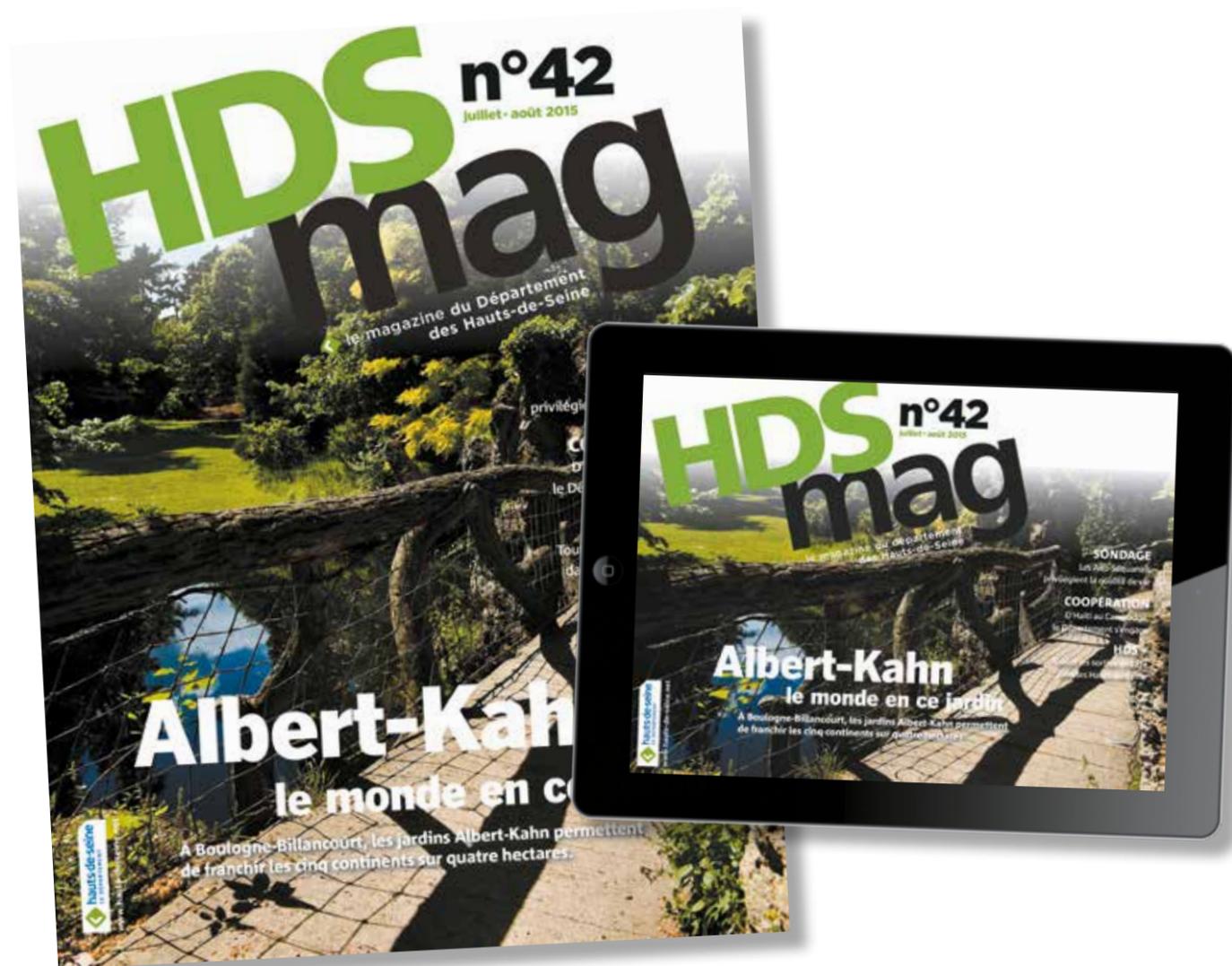
le monde en ce jardin

À Boulogne-Billancourt, les jardins Albert-Kahn permettent
de franchir les cinq continents sur quatre hectares.

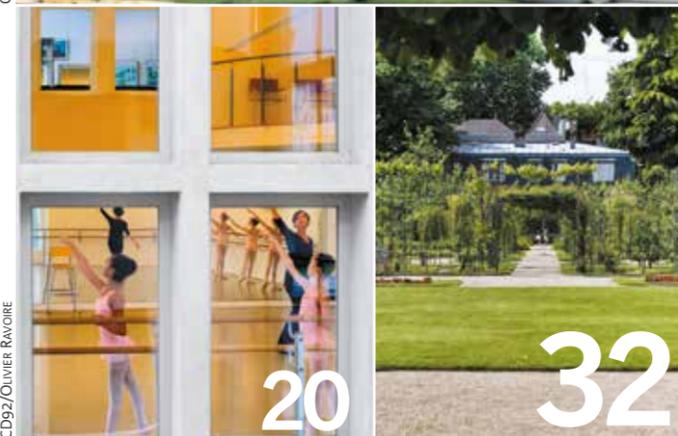
HDS mag

le magazine du Département des Hauts-de-Seine

ACTUELLEMENT DISPONIBLE SUR iPad ET Android



CD92/JOSE JUSTO



CD92/OLIVIER RAVOIRE



CD92/OLIVIER RAVOIRE



CD92/WILLY LABRE



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE



CD92/WILLY LABRE

actualité

Sondage : unanimité pour les Hauts-de-Seine	10
Racing 92 : nouveau nom, nouvelle saison	12
Le Tour de France à Sèvres	13
Les collections de La Défense	14
Zapping	16

magazine

Portfolio	Entretien
Arts en scène : des visages et des figures 20	Catherine Guéguen 38
Découverte	
Albert-Kahn, un monde en miniature 32	

culture

Patrimoine	Portrait
Des projets pour la Tour Dubuffet 42	Romane Sarfati, nouvelle directrice de la Cité de la céramique 46
Exposition	
Sèvres Outdoors, résolulement contemporain 44	

conseil départemental

Des entreprises qui innovent	54
Huit ans de coopération internationale	60
Une régie pour THD Seine	62
Tribunes libres	64
Les travaux de voirie en cours	67

hds guide

Musique	70
Expositions	72
Jeunesse	72
Invitations	75

HDS. MAG
est imprimé sur du
papier éco-certifié issu de
forêts gérées durablement. Son
supplément **HDS+** est imprimé
sur papier 100 % recyclé. Le léger
grammage de ces papiers permet de
limiter les frais inhérents au service postal.





à suivre sur



L'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil départemental.

prévention

LES ACCIDENTS DOMESTIQUES

Le nouveau dossier de la plateforme Questions de famille est en ligne. Il est consacré à la prévention des accidents domestiques et plus particulièrement à ceux qui touchent les jeunes enfants. Les internautes ont la possibilité d'interroger en ligne les professionnels du conseil départemental. Rubrique Solidarités.

loisirs

PASS HAUTS-DE-SEINE

D'une valeur de 70 €, il permet de financer les activités culturelles, artistiques ou sportives des collégiens. Pour l'obtenir, il suffit de se connecter sur pass.hauts-de-seine.net. Les inscriptions seront closes le 30 novembre.

collèges

LA CANTINE EN UN CLIC

Plus que quelques jours pour s'inscrire sur le site restauration-scolaire.hauts-de-seine.net. Pour les familles concernées par ce nouveau système d'inscription et de facturation mis en place dans 55 collèges l'an dernier, la date limite est le 14 juillet.

rugby

QUIZ RACING 92

Le Top 14 reprendra le week-end du 22 août. Comme tous les ans, pour chaque match à domicile au stade départemental Yves-du-Manoir à Colombes, des places seront à gagner sur le site du conseil départemental.

document

PANORAMA ÉCONOMIQUE

Le panorama économique des Hauts-de-Seine 2014/2015 vient d'être publié. Tous les chiffres clés ont été actualisés. Le document complet est téléchargeable depuis le portail départemental dans la rubrique Économie et emploi.

Le bon bilan de la coopération

Ce n'est pas notre action la plus visible pour les habitants et pour cause : elle s'applique à des milliers de kilomètres... Pourtant, notre politique de coopération internationale est le prolongement naturel de ce qui est le « cœur de métier » du Département : la solidarité. Elle vise en effet à lutter contre l'insécurité alimentaire et à soutenir l'agriculture familiale. Depuis 2008, notre intervention se déploie en Arménie, au Cambodge, en Haïti et jusqu'en 2012 au Mali avant que l'insécurité sur place entraîne le gel des activités. Ces quatre pays présentent un taux de malnutrition élevé qui handicape leur développement mais aussi d'évidents liens historiques avec la France.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

L'agriculture familiale nourrit plus de 70 % de la population mondiale. Ce modèle d'agriculture doit d'autant plus être encouragé qu'il permet non seulement de combattre la pauvreté, en augmentant les revenus des agriculteurs et en créant des emplois, mais aussi de gérer efficacement et durablement les ressources naturelles.

Entre 2008 et 2014, le Département a engagé plus de 11 millions d'euros dans ces programmes pour lesquels il fait appel à des associations qualifiées. Leur intervention doit permettre aux producteurs de vivre de leur activité, sur leurs terres. Le Département veille à la pertinence des actions menées au regard des besoins locaux et suit l'intégralité du cycle du projet, de son lancement à son évaluation.

Et les résultats sont aujourd'hui encourageants : en Haïti, où je me suis rendu au mois de juin, le Département a permis aux petits producteurs de cacao de produire et de commercialiser du cacao fermenté de qualité : les revenus des bénéficiaires ont été multipliés par quatre...

Patrick Devedjian
Député et président du conseil départemental des Hauts-de-Seine

HDS mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@csg92.fr

Directeur de la publication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)
Rédaction
Mélanie Le Beller (01.76.68.83.76.)
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.)
Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.)

Révision Philippe Barthelet
A collaboré à ce numéro
Didier Lamare

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispans (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich

Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)

Iconographie Véronique Aufrand
Photographes
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK
Diffusion
Annie Poirier
(comdiffusion@csg92.fr,
01.41.37.10.88)

ISSN : 1966-6667
COUVERTURE : CD92/OLIVIER RAVOIRE



L'ARBRE HAUTE BOUTURE

Avec ses quatorze mètres de haut, ses aiguilles bleu saphir et ses branches en guirlande, le cèdre bleu pleureur de l'Atlas est l'un des joyaux de l'Arboretum du domaine départemental de la Vallée-aux-Loups. Cet arbre, planté en 1890 à Châtenay-Malabry dans les pépinières Croux, fait partie des vingt-cinq finalistes nationaux du concours de l'arbre de l'année. Jusqu'au 1^{er} septembre, il est possible de voter pour lui sur www.arbredelannee.com.

Photo : CD92/WILLY LABRE

L'ÉTÉ DEFAC TO

À La Défense, l'été commence le 16 juillet et s'achève le 23 août. Au programme de cette édition organisée par l'établissement public Defacto autour du thème « New York » : des transats, des jeux de plein air, des food trucks, etc. www.ladefense.fr

ARTS EN SEINE

La nouvelle expo photo en plein air du conseil départemental regroupe 46 grands formats. Elle mêle portraits d'artistes et d'artisans d'art et images des actions du Département en faveur de la culture pour tous... À découvrir tout l'été (et jusqu'au 10 décembre) au parc départemental des Chanteraines et au Domaine de Sceaux. www.hauts-de-seine.net, rubrique sports et loisirs

VACAN'SPORTS HAUTS-DE-SEINE

Ce sont des activités sportives gratuites pour les jeunes du département, âgés de 6 à 17 ans. Elles sont proposées du 6 au 31 juillet dans trois sites en libre accès : le parc départemental des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne, le parc nautique départemental de l'île de Monsieur à Sèvres et le parc des sports d'Antony. www.hauts-de-seine.net, rubrique sports et loisirs

NAUTIQUE HAUTS-DE-SEINE

Pour s'initier aux sports nautiques, rendez-vous au parc nautique départemental de l'île de Monsieur, à Sèvres, du 4 au 31 juillet. Ouverts à tous à partir de 10 ans à la seule condition de savoir nager. www.hauts-de-seine.net, rubrique sports et loisirs

UN BRIN DE LECTURE

Du 7 juillet au 27 août, les mardis, mercredis et jeudis, le conseil départemental ouvre deux salons de lecture en plein air et gratuits au parc départemental de l'île Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux, et au Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, à Châtenay-Malabry. www.hauts-de-seine.net, rubrique sports et loisirs



Nouveau nom, nouvelles ambitions. Le 13 juillet, le XV des Hauts-de-Seine qui s'appelle désormais tout simplement Racing 92, sera de retour à l'entraînement au Plessis-Robinson. Un bon mois avant la reprise du Top 14 le week-end du 22 août. Les Ciel et Blanc auront la même ambition pour cette saison 2015-2016 : « rivaliser avec les meilleurs ».

Racing 92 un nom à retenir

10 Sondage Plébiscite pour les Hauts-de-Seine

13 Événement Le retour de la Grande Boucle

Hauts-de-Seine

les habitants plébiscitent la qualité de vie

Le conseil départemental a demandé à l'Ifop d'interroger les habitants sur leur perception de l'institution départementale et du territoire.

Le premier enseignement de cette étude, menée par l'Ifop du 15 au 18 avril sur un échantillon représentatif de la population (méthode des quotas), est l'attachement des Alto-Séquanais à la qualité de vie dans leur département. 96 % des personnes interrogées déclarent être satisfaites de vivre sur le territoire, sans distinction entre les plus jeunes et les plus anciennes générations, ou entre les populations les plus aisées et les plus modestes... Cette quasi-unanimité s'explique, selon l'Ifop, par deux raisons combinées : les avantages de la capitale parisienne et de son dynamisme, autorisés par la proximité géographique et la qualité des infrastructures de transports, sans les désavantages

liés à l'hyperdensité urbaine, que sont le manque d'espaces verts ou le bruit. Les habitants des Hauts-de-Seine mettent en outre en avant à une très large majorité leur qualité de vie supérieure ou du moins comparable à celles des autres départements d'Île-de-France, « où seules les Yvelines paraissent en mesure de rivaliser ». Surtout, cette qualité de vie jugée supérieure dans les Hauts-de-Seine « est portée au crédit du Département » : 84 % des habitants font part de leur satisfaction vis-à-vis des actions du conseil départemental, ce qui place les Hauts-de-Seine 14

points au-dessus de la moyenne nationale. L'Ifop relève également que « les sympathisants des formations éloignées de la couleur politique du département sont elles aussi majoritairement satisfaites dans un environnement politique fortement concurrentiel ». Une utilité reconnue Car l'autre enseignement majeur de l'étude est l'utilité reconnue du conseil départemental quelques mois après le débat autour de la suppression des conseils départementaux. Même si l'on n'atteint pas des scores comparables à ceux observés

par l'Ifop dans les départements ruraux et semi-ruraux, deux tiers des habitants des Hauts-de-Seine reconnaissent l'utilité de l'assemblée des élus du département (65 %). Si les Alto-Séquanais devaient choisir de supprimer un échelon, 47 % se positionneraient en faveur de la disparition de leur intercommunalité, tandis que seulement 15 % pencheraient pour leur département et 12 % pour la région Île-de-France... « La modification du paysage administratif alto-séquanais n'apparaît pas comme un enjeu majeur aux yeux de la population, conclut l'Ifop. Celle-ci est peu convaincue par les hypothèses de regroupement dans une supra-communauté d'agglomérations que pourrait devenir la métropole du Grand Paris ». ■

Rafaël Mathieu

« Les avantages de Paris sans ses désavantages »



des personnes interrogées satisfaites de vivre sur le territoire des Hauts-de-Seine

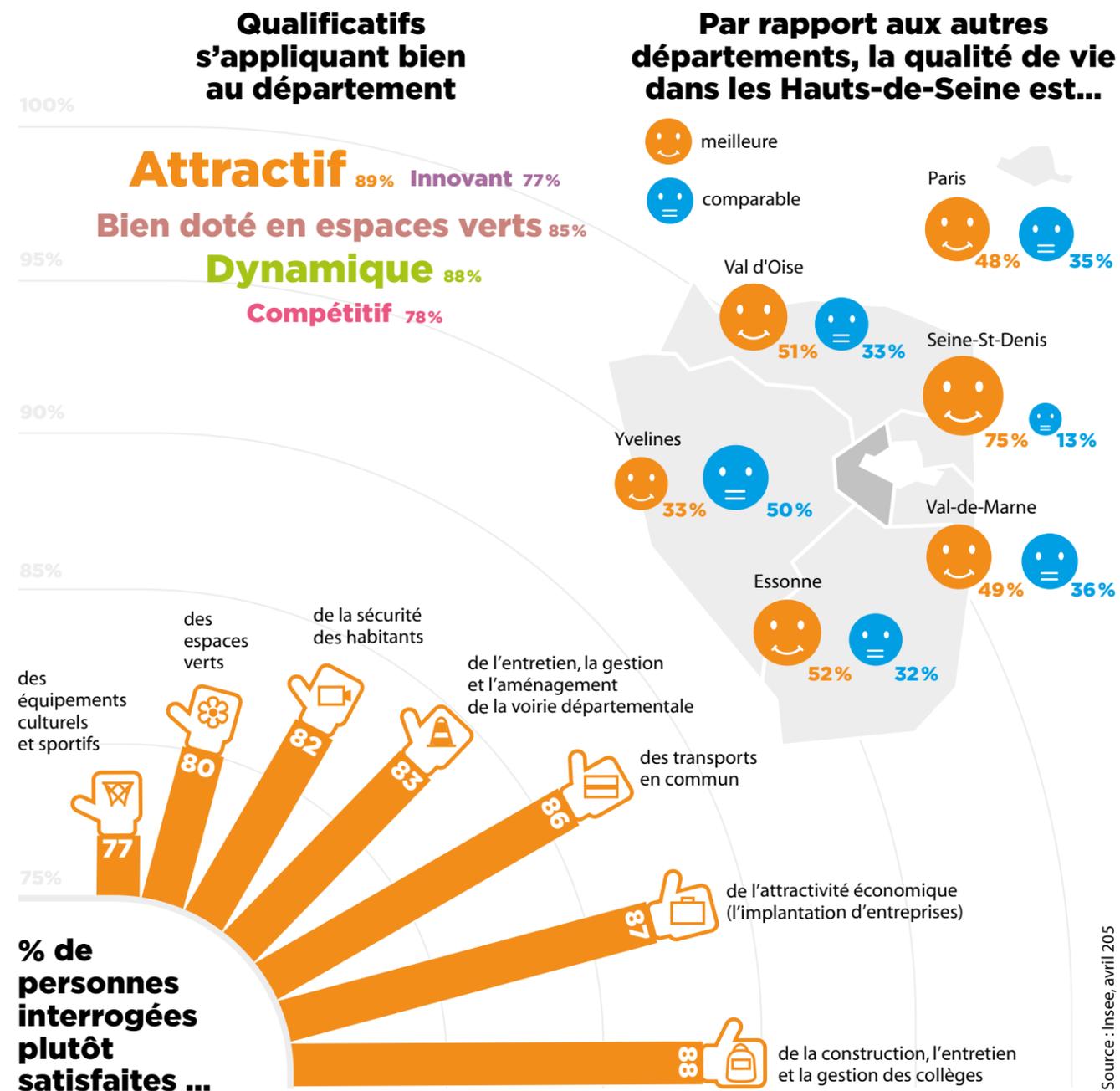


84 %

des habitants font part de leur satisfaction vis-à-vis des actions du conseil départemental



au-dessus de la moyenne nationale.



Source : Insee, avril 2015



Le Racing 92 mise sur le long terme

Le club des Hauts-de-Seine change de nom et renforce son ancrage sur le territoire à quelques semaines de la reprise et d'une saison où il entend bien rebondir.



Conférence de presse du Racing 92 le 10 juin au Plessis-Robinson.

Notre reportage vidéo sur la nouvelle saison du Racing 92
votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.net



Mitigée », c'est ainsi que le président des Ciel et Blanc Jacky Lorenzetti résume la saison 2014-2015. Si les Racingmen ont disputé cette année leur premier quart de finale en Coupe d'Europe, ils se sont, en Top 14, arrêtés dès les barrages. « Des résultats qui nous ont un peu déçus mais nous construisons sur le long terme », souligne le président du Racing 92. Car c'est désormais ainsi qu'il faudra appeler le club des Hauts-de-Seine et non plus Racing Metro 92. Le club a, en effet, changé de nom à la suite de la rupture du lien juridique qui liait le Racing et l'US Métro depuis 2001 et la création de la section professionnelle. « La RATP reste un partenaire officiel et important », a cependant précisé M. Lorenzetti pour qui ce nouveau nom est la preuve de « l'attachement du club

à un territoire », et de l'« ancrage du club dans les Hauts-de-Seine ». Partenaires du Département, les Ciel et Blanc s'entraînent en effet depuis 2012 au Plessis-Robinson et jouent au stade départemental Yves-du-Manoir à Colombes en attendant leur Arena, actuellement en construction à Nanterre, derrière La Grande Arche de La Défense. Cette « salle de spectacle dans laquelle on jouera au rugby » sera livrée en août 2016. Suivra une période de marche à blanc avant un premier match et un premier spectacle programmés en février 2017.

Autre « pilier » sur lequel le club entend s'appuyer : son centre de formation. Jacky Lorenzetti en avait fait l'une de ses priorités dès son arrivée à la tête du club en 2007. Et les résultats sont là. Cette année, et pour la deuxième année consécutive, le centre de formation du Racing 92 a été classé numéro un par la Ligue nationale de rugby. « 52 % des jeunes passés par notre centre trouvent un contrat professionnel à l'issue de leur formation », souligne le président. Quand, selon la ligue, la moyenne, dans les autres clubs, se situe autour de 40 %... Pour la saison

2015-2016, quatorze joueurs issus du centre de formation intégreront d'ailleurs le groupe professionnel. Concernant la suite du recrutement, outre l'arrivée de la star des All Blacks Dan Carter annoncée dès le mois de décembre dernier, sept joueurs rejoindront les Ciel et Blanc : Yannick Nyanga, Chris Masoe, Manuel Carriza, Rémi Tales, Ben Tameifuna, Lisiata Fa'aoso et Martín Castrogiovanni. « Nous avons envisagé quatre ou cinq recrutements, explique M. Lorenzetti. Nous avons finalement été plus loin que prévu. » Il s'agit aussi de pouvoir palier l'absence des internationaux retenus pour la Coupe du Monde qui aura lieu du 18 septembre au 31 octobre.

Pour s'inscrire dans la continuité, le club a également annoncé les renouvellements anticipés de neuf joueurs de l'équipe. Mais la « meilleure très bonne nouvelle » pour Jacky Lorenzetti reste la prolongation du contrat des coaches, Laurent Labit et Laurent Travers. Arrivé à l'été 2013 après avoir remporté le titre de champion de France avec Castres, le duo a prolongé de deux ans et est donc désormais lié au club des Hauts-de-Seine jusqu'en 2019. « Nous voulons construire pour gagner, a commenté Laurent Travers. C'est un gros challenge mais un challenge qui nous plaît ». Les joueurs (sauf les internationaux) ont rendez-vous le 13 juillet au Plessis-Robinson pour la reprise de l'entraînement. Le premier match de Top 14 est programmé pour le week-end du 22 août. ■

Émilie Vast www.racing92.fr



RACING 92
LE CLUB DES HAUTS-DE-SEINE

Retour à Sèvres pour boucler la boucle

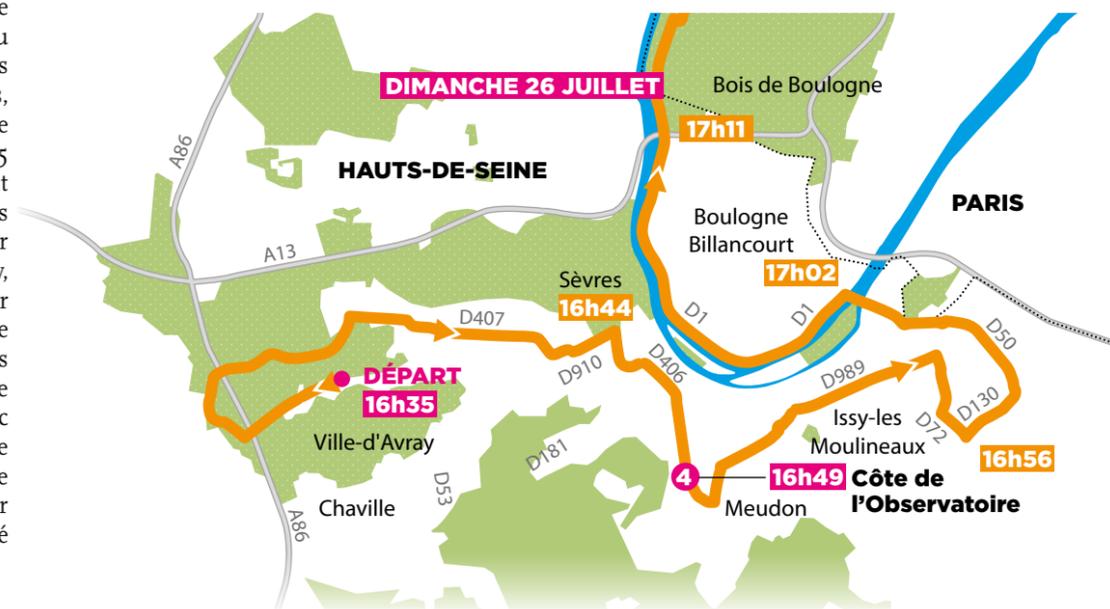
C'est à Sèvres/Grand Paris Seine-Ouest qu'aura lieu le 26 juillet le départ de la dernière étape du Tour de France vers les Champs-Élysées.

Le dimanche 26 juillet, le Tour de France fera étape dans les Hauts-de-Seine pour la première fois depuis un départ d'Antony-Parc de Sceaux en 2006 et c'est un peu un retour aux sources. Les coureurs qui prendront à Sèvres, aux alentours de 16 h, le départ de la dernière étape de l'édition 2015 de la Grande Boucle ne seront en effet qu'à quelques kilomètres du lieu d'arrivée du premier Tour de France. C'était à Ville-d'Avray, en 1903... On peut même affirmer sans exagérer que le sport cycliste est né dans les communes de l'Ouest parisien, de la première course de l'histoire dans le parc de Saint-Cloud en 1868 à l'âge d'or des vélodromes, même si le « centre de gravité » du Tour s'est depuis longtemps déplacé

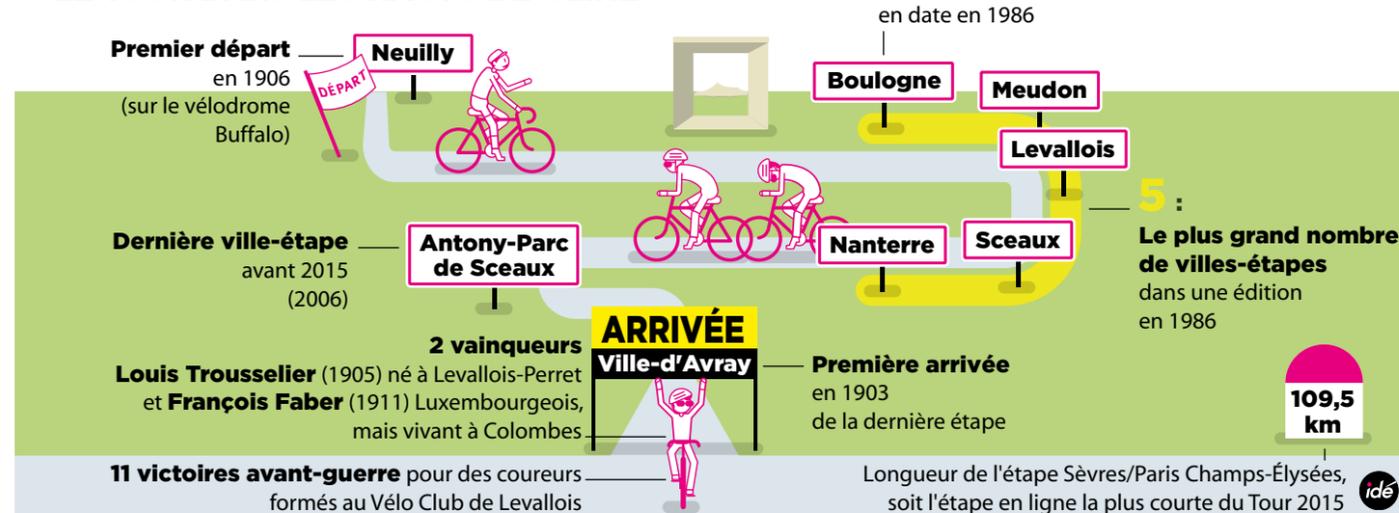
dans les Alpes et les Pyrénées. Notre conseil pour profiter au maximum de ces derniers kilomètres avant l'arrivée sur les Champs-Élysées ? La côte

de l'Observatoire à Meudon où seront attribués les derniers points du maillot à pois. Les coureurs devraient franchir cette dernière difficulté du parcours 2015 un peu

avant 15 h. Pour le classement général, la messe aura sans doute été dite 24 heures plus tôt dans les virages de L'Alpe-d'Huez... ■



LE TOUR DANS LES HAUTS-DE-SEINE



Sports

Une nouvelle tribune pour la JSF

Les travaux d'extension du Palais des Sports seront achevés cet été. La saison prochaine, la JSF Nanterre jouera devant trois mille spectateurs.



Les travaux ont démarré en novembre dernier. Objectif : faire passer la capacité du Palais des Sports de mille cinq cents à trois mille places grâce à la construction d'une nouvelle tribune. Trois mille spectateurs, c'est précisément le seuil

minimum pour accueillir l'Eurocoupe, les finales du Championnat de France et les caméras de télévision... À cette tribune haute de treize mètres, s'ajoutent un nouveau et vaste hall d'accueil, une billetterie, une buvette, un espace VIP, des tribunes pour les partenaires et la presse. Vainqueur cette année de l'Eurochallenge, la JSF Nanterre, club soutenu par le conseil départemental, se construit un site à la hauteur de ses résultats. Avant 2011, le club n'avait jamais joué en première division. Seulement deux ans plus tard, il remportait le championnat de France de Pro A et la Coupe de France pour

la première fois. Si cette année, les hommes de Pascal Donnadieu ont été éliminés dès les quarts de finale des play-offs, ils étaient placés à la deuxième place à l'issue de la saison régulière, le meilleur classement de l'histoire du club. Mais ce qui restera de la saison 2014/2015, c'est bien cette finale de l'Eurochallenge face aux Turcs de Trabzonspor et un panier décisif inscrit au dernier dixième de seconde qui a installé le club dans l'élite européenne, treize ans après la dernière victoire française en coupe d'Europe. ■

Émilie Vast www.jsfnanterre.com

Transports

RER A : coupure sur la ligne

Du 25 juillet au 23 août inclus, le trafic sera interrompu entre Auber et La Défense.

Des itinéraires de remplacement sont prévus.

Pendant les vacances d'été, les usagers du RER A vont devoir changer d'itinéraire. Pendant quatre semaines, les stations Auber, Charles-de-Gaulle-Étoile et La Défense ne seront en effet pas desservies dans les deux sens. Pendant cette période, les voyageurs pourront emprunter l'un des itinéraires de remplacement proposés par la RATP. La fréquence des métros, tramways, transiliens et bus sera renforcée.

Cette fermeture partielle de 4,3 kilomètres s'inscrit dans

un vaste programme de renouvellement des voies et du ballast entre les gares de Vincennes et de Nanterre-Université. Des travaux rendus nécessaires par l'ancienneté de cette ligne, vieille de près de quarante-cinq ans et l'augmentation du trafic. Cette rénovation s'étalera sur sept ans, jusqu'en 2021. Chaque année, pendant les vacances d'été, d'autres tronçons de la ligne seront fermés à la circulation. ■

M.L.B.

Un simulateur d'itinéraires a été mis en place sur www.travaux-ete-rera.ratp.fr



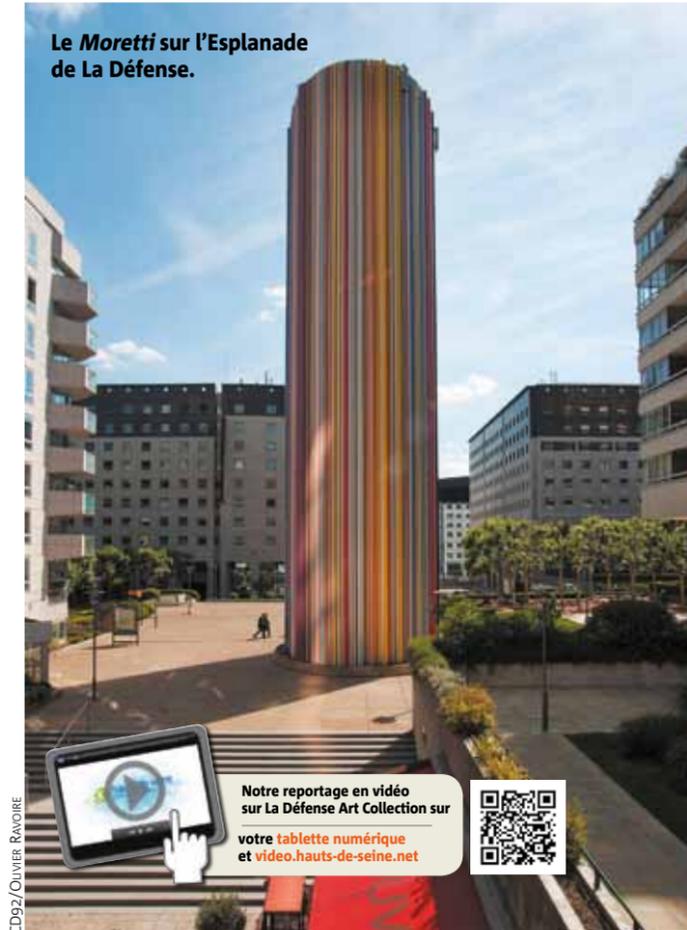
CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Patrimoine

La Défense, nouveau musée à ciel ouvert

Avec Paris La Défense Art Collection, Defacto entend mettre en valeur son patrimoine culturel.

Une collection éclectique assemblée depuis un quart de siècle.



Le Moretti sur l'Esplanade de La Défense.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

Notre reportage en vidéo sur La Défense Art Collection sur votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.net



Statues, fresques, bassins... Surréalisme, cinétisme, abstraction... Quarante-cinq ans d'histoire de l'art sont représentés à La Défense grâce à soixante-neuf œuvres signées par cinquante-sept artistes : César, Agam, Calder, Miró, Moretti, Serra, Takis... Defacto, l'établissement public chargé de la gestion et de l'animation du quartier d'affaires, a décidé de mettre en valeur ce patrimoine conséquent mais encore méconnu. Au travers du projet Paris La Défense Art Collection, cinq millions d'euros seront consacrés à la restauration des œuvres qui en ont besoin et à la valorisation de la collection. Defacto a aussi demandé à l'artiste Alain Bublex la conception d'une œuvre éphémère, un pavillon modulable qui accompagne les chantiers et propose deux points de vue : l'un en baie vitrée donnant sur l'œuvre en restauration et présentant une vision cadrée, l'autre en terrasse sur le toit du pavillon présentant l'intégration de l'œuvre dans son environnement. Le pavillon est installé jusqu'en août, en balcon

devant la statue de *La Défense de Paris* à proximité de la *Fontaine Agam*. Puis, de septembre à novembre, il fera face à la restauration du *Pouce* de César. Parallèlement à ces chantiers de restauration, Defacto va intégrer, au sol, devant chaque objet de sa collection, un cartel qui renseignera le passant en français, en anglais et en chinois et renverra aux œuvres les plus proches par un système graphique de flèches. Des parcours seront ainsi créés pour accompagner le visiteur. Enfin, pour rendre la collection visible à toute heure, les œuvres seront mises en lumière et éclairées la nuit. ■

Émilie Vast www.ladefense.fr

69

Œuvres d'art issues du surréalisme, du cinétisme, de l'art conceptuel ou de nouveau réalisme jalonnent le quartier d'affaires.

Institution

Mon Grand Paris en débat

Le syndicat Paris Métropole propose une série de débats citoyens. Le dernier aura lieu le 7 juillet à Boulogne-Billancourt.

Ces débats, co-organisés avec les collectivités d'Île-de-France, ont commencé en mai et s'achèveront en juillet avec deux dernières dates dans les

Hauts-de-Seine : le 2 à La Défense (Tour Majunga) puis le 7 à l'hôtel de ville de Boulogne. Ils s'articulent autour de cinq thématiques : une métropole mondiale, une métropole

innovante et entreprenante, une métropole durable, une métropole solidaire, une métropole des habitants. Les Franciliens sont également invités à débattre en ligne sur

www.mongrandparis.jenparle.net. Les contributions seront rendues publiques lors d'un débat final en septembre et transmises aux élus de la future métropole. ■



Boulogne-Billancourt

À l'occasion de la dernière étape du Tour de France qui traversera les Hauts-de-Seine le 26 juillet, la ville présente jusqu'au jour J une exposition retraçant la riche histoire du cyclisme bouloonnais à travers des documents et photos d'époque. L'histoire de l'ACBB y est également retracée, à travers ses stars françaises et étrangères. Des maillots de Rudi Altig, André Darrigade ou Bernard Thévenet seront ainsi exposés de même que plusieurs vélos dont celui utilisé par Jacques Anquetil, un des plus célèbres pensionnaires de l'ACBB, lors de son Tour victorieux de 1962. ■

www.boulognebillancourt.com



Jardy

Après Saumur en mai, l'Eventing Tour, qui réunit six concours internationaux de concours complet de haut niveau, fait étape au Haras départemental de Jardy, à Marnes-la-Coquette, du 16 au 19 juillet. Dix-neuf nations étaient représentées pour cette compétition l'année dernière. Accès gratuit. ■

www.harasdejardy.com



Clamart

Le stade Hunabelle accueille à nouveau l'opération Clamart Plage du 18 juillet au 9 août. Amateur de baignade ? Une piscine de 450 m² sera à votre disposition. Plus porté sur le farniente ? Une aire de repos avec transats et parasols permettra de lézarder au soleil. Pour les enfants, les habituels toboggans, châteaux gonflables géants et le « baby-foot humain » seront de retour. ■

De 12 h à 21 h en semaine et de 10 h à 21 h le week-end. ■
Entrée gratuite. www.clamart.fr

Grand Paris

Le MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, accueille jusqu'au 20 septembre une exposition sur le métro du Grand Paris et ses territoires pour l'exposition « Les passagers du Grand Paris Express ». Les visiteurs découvriront le trajet de la future ligne 15 Sud et l'architecture des seize gares qui ponctuent le parcours. Cinq d'entre elles se situeront dans les Hauts-de-Seine, desservant sept villes du département, de Sèvres à Bagneux. En parallèle, des œuvres artistiques et des installations seront consacrées à la dimension architecturale et urbaine du Grand Paris Express. ■

www.societedugrandparis.fr



Meudon

Dimanche 2 août, ne ratez pas la Traversée de Paris. Sept cents véhicules anciens (automobiles, motos, vélos, tracteurs, utilitaires légers et bus) parcourront la trentaine de kilomètres qui séparent le château de Vincennes et l'Observatoire de Meudon. Plus de deux cents modèles de cent marques différentes sont attendus. Tenue blanche de rigueur ! ■

www.vincennesenanciennes.com



Levallois

Jusqu'au 30 septembre, la Maison de la Pêche et de la Nature accueille l'exposition Comme un poisson dans l'eau. Le photographe subaquatique Philippe Carrière y présente ses meilleurs clichés de poissons des rivières françaises. En juillet, la Maison de la Pêche propose également des stages de découverte de la nature avec balades sur les sentiers botaniques des parcs et jardins, construction de refuges pour les insectes et les oiseaux, fabrication d'une cabane en forêt et découverte des plantes urbaines. Des stages de pêche et de découverte du milieu aquatique sont également au programme. Ces stages s'adressent aux enfants de huit à seize ans. ■

www.maisondelapeche.net

Châtillon

Après huit mois de travaux d'aménagement, un nouveau secteur de la promenade des Vallons de la Bièvre a ouvert au public entre la rue Pierre-Sémard et l'avenue du Général-de-Gaulle. Sur 6 200 m², la circulation est réorganisée en une seule allée où cohabitent cyclistes et piétons. Les abords des traversées ont été agrémentés de plantes et d'arbustes et un nouveau réseau d'éclairage a été mis en place. La promenade des Vallons de la Bièvre traverse le Sud du département sur neuf kilomètres, de Malakoff à Antony. Cet axe dessert notamment le Domaine départemental de Sceaux et le Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry. ■



Saint-Cloud

Sorte de « mini Roland-Garros », l'Open international des Jeunes du Stade français - BNP Paribas Cup aura lieu du 3 au 12 juillet à la Faisanderie, dans le Parc de Saint-Cloud. Le tournoi s'adresse à tous les meilleurs jeunes français et européens de 13/14 ans. Cette épreuve, qui rassemble plus de soixante nations, a révélé de nombreux champions tels que Justine Hénin, Jo-Wilfried Tsonga ou Andy Murray... ■

www.bnpparibascup.com

La Défense



Jusqu'à présent interdits sur l'esplanade, les deux-roues sont autorisés à circuler tout l'été dans le quartier d'affaires. Jusqu'au 13 septembre, les cyclistes peuvent rouler sur une aire jusqu'à réservée aux piétons, à la vitesse du pas en laissant la priorité aux marcheurs mais ils ont

interdiction d'utiliser les escaliers mécaniques et les ascenseurs pour accéder au site. Il s'agit d'une expérimentation au terme de laquelle un bilan sera dressé afin d'autoriser ou non de manière permanente la circulation des vélos. ■

www.ladefense.fr

Issy

Le quartier du Fort d'Issy disposera courant juillet de sa piscine. Ce nouvel équipement s'étendra sur une surface de plus de 2 000 m² et comprendra un grand bassin, un bassin pour enfants, des espaces dédiés au fitness mais aussi à la détente et au bien-être, avec un solarium, un sauna et un hammam, et un jardin suspendu sur le toit. Particularité : la piscine est bâtie selon les principes du feng shui... ■

www.issy.com

un brin de lecture

Les médiathèques et bibliothèques
se mettent au vert

Du 7 JUILLET au 27 AOÛT
Les mardis, mercredis et jeudis

Salon de lecture en plein air

Parc départemental de l'Île Saint-Germain
à Issy-les-Moulineaux

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups
Maison de Chateaubriand
à Châtenay-Malabry

Accès libre

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Renseignements :
www.hauts-de-seine.net



La nouvelle exposition en plein air du conseil départemental met les Arts en scène dans les Hauts-de-Seine. Ses quarante-six clichés grand format présentent des artistes, des artisans, des événements, des lieux de formation... Tout ce qui fait la richesse artistique et culturelle du département. À découvrir jusqu'au 10 décembre au parc départemental des Chanteraines et au Domaine départemental de Sceaux.



L'art et le territoire des images grand format

32 Découverte
Les jardins monde
d'Albert-Kahn

38 Entretien
Catherine Guéguen
et l'enfance

Réalisée par les photographes du Département, *Arts en Seine dans les Hauts-de-Seine* est une exposition grand format que l'on pourra découvrir tout l'été au Domaine de Sceaux et au parc des Chanteraines, à Villeneuve-la-Garenne.

Ces 46 clichés révèlent un autre aspect des Hauts-de-Seine : une vallée de la culture avec ses artistes, ses artisans d'arts, ses architectes, ses hauts lieux...

Textes : ÉMILIE VAST ET HERVÉ COLOMBET

**PASSAGE DE L'ÉCLAIR
HERVÉ DI ROSA, CENTRE SOCIAL
ET CULTUREL AIMÉ-CÉSAIRE,
GENNEVILLIERS**

Une envie de jouer le prend en revoyant ses œuvres. Devant sa fresque de 140 m² décorant le hall d'entrée haut de 23 mètres : « *Je voulais un recouvrement total* ». S'y déploient une ville, un dieu, des montagnes, un port... « *J'ai voulu proposer du voyage noir africain dans ce quartier multiculturel.* » Ce quartier c'est le Luth. L'architecture du « cube blanc » est, elle, l'œuvre de Rudy Ricciotti, auteur du Mucem à Marseille.

Photo : Olivier Ravoire

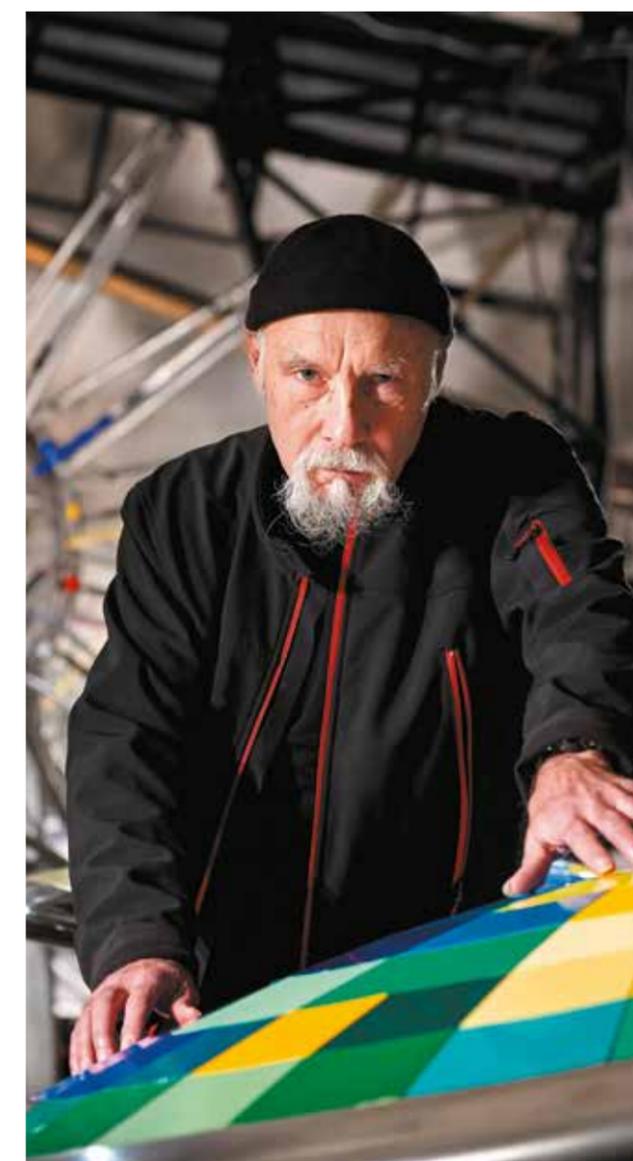
Arts en scène

les visages de la culture

**VÉGÉTAL/
MINÉRAL
CATHERINE
FEFF DEVANT
SA FRESQUE
COQUELICOTS,
LA DÉFENSE**

Ce champ de coquelicots, bucolique et aléatoire, dit simplement « je suis là » aux tours verticales de La Défense. Cette fresque de trente mètres de long et de trois mètres de haut entretient le dialogue entre le végétal et le minéral. On la doit à Catherine Feff qui habite Courbevoie. Elle fut la pionnière des bâches d'échafaudage aux trompe-l'œil géants. « *Née dans les pots de peinture* », sa vocation picturale a pris maintes formes au fil des années : des murs peints grand format aux scènes intimistes réalisées comme sous le murmure frémissant des feuillages.

Photo : Olivier Ravoire



**SCULPTURES SONORES
PATRICE MOULLET, LA DÉFENSE**

Le cosmophone, la Surface Triangulaire Inclinée, l'omni, le percophone... Ces noms sont tout aussi étranges que ce qu'ils sont. Des instruments de musique nés de l'imagination de Patrice Moullet. Depuis 1990, l'inventeur et compositeur a installé son Atelier d'Expérimentation Musicale dans les sous-sols de La Défense.

Photo : Olivier Ravoire

**LIVRAISON À DOMICILE
COMPAGNIE LE HUBLOT, COLOMBES**

Si tu ne viens pas au théâtre, le théâtre ira à toi. Ou plutôt chez toi. C'est l'idée défendue depuis 2003 par Le Hublot à Colombes avec ses « spectacles à domicile ». Cette saison, en partenariat avec le Studio d'Asnières et le Tamanoir de Gennevilliers, il en proposait une dizaine : des pièces mais aussi des concerts. Chaque année, ces spectacles à domicile donnent lieu à quatre-vingt dix représentations environ devant plus de trois mille personnes...
Photo : Olivier Ravoire



**FENÊTRE SUR COUR
SÈVRES – CITÉ DE LA CÉRAMIQUE**

Que regardent-ils ? Qu'attendent-ils ? Et surtout depuis combien de temps sont-ils là ? Difficile à dire car la Manufacture fêtera l'an prochain ses 260 ans. Si elle a été fondée en 1740, elle n'est arrivée à Sèvres que six ans plus tard. D'ailleurs, depuis 2010, on parle de Cité de la Céramique, un établissement né du rapprochement de la manufacture et du musée adjacent qui rassemble cinquante mille objets de céramique dont cinq mille porcelaines de Sèvres.
Photo : Willy Labre



**GRANDEUR SCULPTURE
GILBERT CLEMENTI, MEUDON**

Miró, Arman, Alechinsky, Niki de Saint Phalle, Stalhy en voisin, et combien d'autres comme Barceló ou Di Rosa, récemment, sont passés par là. « J'ai rejoint mon père, Turrìdu, comme fondeur car je voulais travailler avec les artistes ». La fonderie perpétue la tradition de la cire perdue qui nécessite huit étapes pour la fonte d'une œuvre. Gilbert est conscient que ce métier rare doit lutter pour sa survie et sa transmission. Une visite s'impose en ces lieux prenants, comme d'un autre siècle.
Photo : Jean-Luc Dolmaire



**ÉCOLE DE L'EXCELLENCE
ÉCOLE DE DANSE DE L'OPÉRA
NATIONAL DE PARIS, NANTERRE**

Derrière ces fenêtres, il y a peut-être une future étoile. L'école de danse de l'Opéra de Paris qui a fêté en 2013 son tricentenaire est la plus ancienne du monde occidental. Installée depuis 1987 à Nanterre, elle forme de jeunes danseurs, garçons et filles, arrivés ici entre huit et treize ans. Ils suivent un enseignement artistique pluridisciplinaire : danse - pas seulement classique -, musique, comédie, anatomie... Et un enseignement général jusqu'au baccalauréat.

Photo : Olivier Ravoire



RETOUR AU MASTABA

JEAN PIERRE RAYNAUD, LA GARENNE-COLOMBES

Ici, c'est Le Mastaba, une forteresse futuriste construite par ses soins dans les années 1980.

Aujourd'hui, on le visite. « *C'était mon terrier, mon fantasme d'artiste, ma bulle contre les catastrophes* ». Jean Pierre (sans trait d'union) Raynaud habita ici quelques années mais avant tout ce fut son atelier et son lieu d'exposition. Jean Pierre Raynaud est mondialement connu pour ses gigantesques pots de fleurs de toutes les couleurs. Il existe même une place du Pot Rouge à Harbin en Chine... « *Le pot est pour moi une évocation de la nature sans qu'il y ait besoin de fleurs, une sorte de silence, une forme archétypale somptueuse* ».

Photo : Jean-Luc Dolmaire

**UN AIR DE FAMILLE
ANNETTE ET FRANCINE DOISNEAU,
ATELIER PHOTO DE MONTROUGE**

Elles se tiennent à ses côtés sur la photo, comme dans la vie. Francine (à droite) et Annette (à gauche) sont les filles de Robert Doisneau disparu le 1^{er} avril 1994. Elles entourent leur père, pris en autoportrait à Villejuif en 1949. La photo fait presque actuelle, si ce n'est le Rolleiflex en pointe et les vieilles pubs sur les murs. Nous sommes dans l'atelier « historique » de Montrouge. Les sœurs y travaillent encore. « *Nous sommes des filles d'artisan. On tient la boutique, on assure la pérennité. On a envie de transmettre la parole de ces photos qui portent un discours philosophiquement généreux* ».

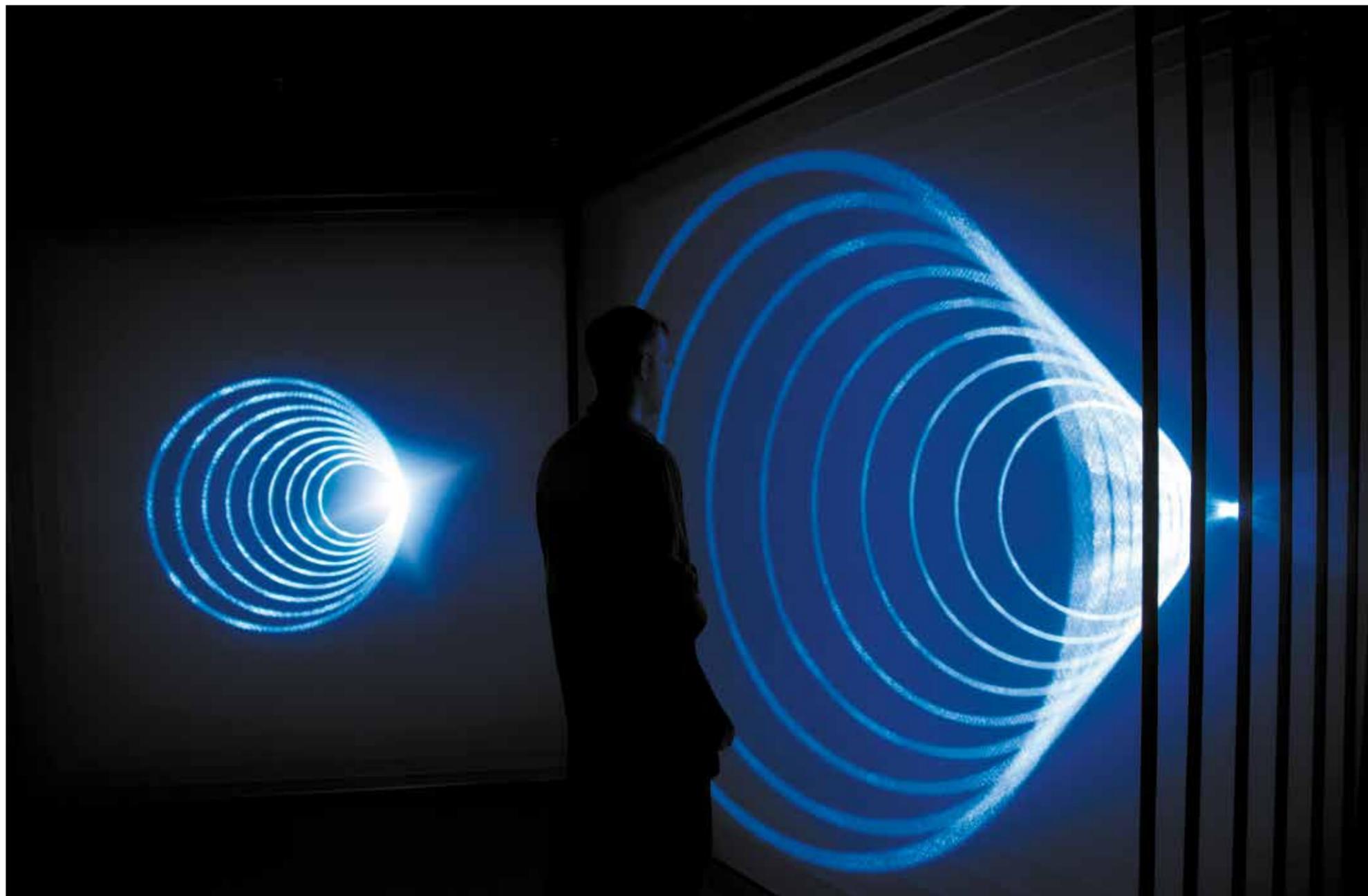
Photo : Jean-Luc Dolmaire



**SUR GRAND ÉCRAN
FLUXUS GAME DE ET AVEC FARID BERKI,
THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR**

Les possibilités sont multiples. Comme avoir le corps dans les nuages. La scène est un écran. Ou inversement. Il faut dire que *Fluxus Game* de Farid Berki a pour source d'inspiration le cinéma. Plus jeune, il avait rêvé d'en faire son métier. Ce sera finalement la danse. Vingt ans après sa première venue dans les Hauts-de-Seine, le chorégraphe a fait, en janvier, l'ouverture de la 23^e édition de Suresnes cités danse. Avec cette valse hip-hop en trois temps sur le « *plaisir de danser* ».

Photo : Olivier Ravoire



AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

DAYDREAM V.2 DE NONOTAK, LE CUBE, ISSY-LES-MOULINEAUX

Ce spectateur ne le sait pas encore. Mais il vient de plonger dans une architecture visuelle qui, à force de se métamorphoser, va le conduire à la frontière entre l'espace réel et l'espace virtuel. Cette installation audiovisuelle était en compétition l'an dernier pour le Prix Cube organisé par le Centre de création numérique du même nom à Issy. Un lieu, subventionné par le Département, devenu depuis 2001 une référence en France mais aussi à l'étranger mêlant prospective, programmation artistique, pédagogie, éducation, innovation...

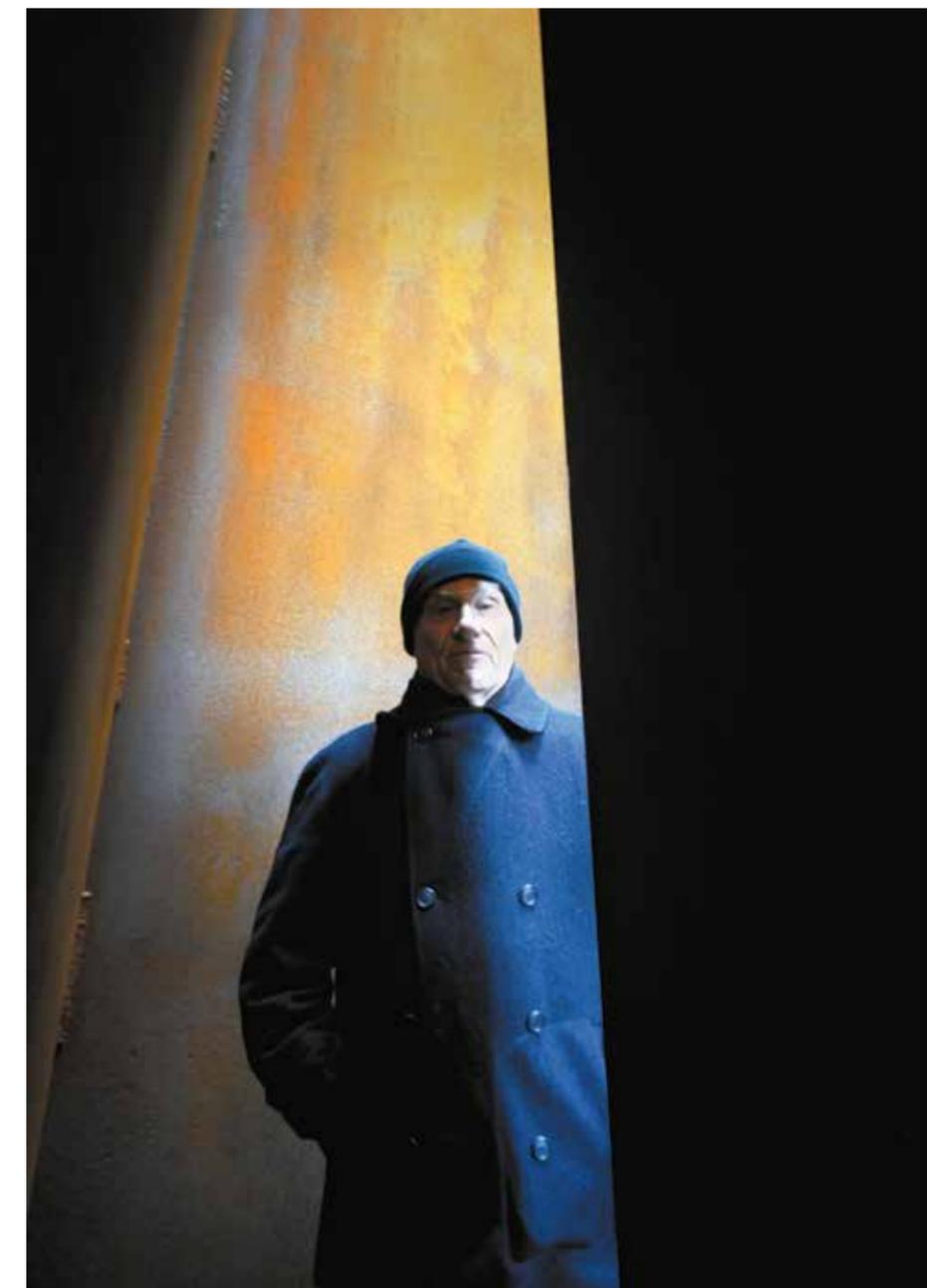
Photo : Jean-Luc Dolmaire

TRANSLATÉE

SLAT DE ET AVEC RICHARD SERRA, LA DÉFENSE

Elle a fait son grand retour - les cinq plaques d'acier de l'installation mesurent douze mètres de haut et quatre de large - dans le musée à ciel ouvert qu'est La Défense après presque vingt ans d'absence. Dans les années quatre-vingt, *Slat* de Richard Serra s'élevait sur le parvis du quartier d'affaires. En 2008, en présence de l'artiste américain, elle a été réinstallée au niveau du carrefour de la Folie sur le parcours du boulevard circulaire en raison de son poids : vingt-cinq tonnes.

Photo : José Justo



Dans les jardins japonais, le pont rouge est une réplique en miniature du célèbre pont du sanctuaire de Nikko, classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

L'espace d'une balade, on passe d'une forêt de pins au cœur des Vosges à une maison typiquement japonaise s'ouvrant sur la verdure et une serpentine digne des jardins anglais. Les jardins Albert-Kahn sont à l'image de celui qui les a conçus et reflètent sa soif de voyages et sa volonté de découvrir le monde. *« Banquier et mécène, Albert Kahn était passionné par l'art du jardin et aimait beaucoup la nature. Il a présenté des civilisations qui lui sont chères comme le jardin japonais, qui représente le pays aimé, et la forêt vosgienne, qui rappelle le paysage de son enfance, explique Valérie Perlès, directrice du musée Albert-Kahn. Il s'est inspiré des styles horticoles en vogue à son époque pour la composition de ses scènes paysagères, en donnant une touche personnelle à certaines d'entre elles. Il est ainsi parvenu à créer un lieu original et authentique. A poste-*

riori, on peut constater que les différentes scènes très contrastées sont juxtaposées de manière très harmonieuse et peuvent renvoyer à un idéal de paix universelle. »

Dès la fin du XIX^e siècle, Albert Kahn a déjà le projet de concevoir ces jardins. Commence alors un long processus d'acquisition des parcelles, plus de vingt au total. Il fait également appel à deux paysagistes, célèbres de l'époque, Henri et Achille Duchêne, qui vont créer le jardin à la française. Pour immortaliser son projet, Albert Kahn fait réaliser des autochromes – le premier procédé de développement photographique en couleur dont le musée Albert-Kahn compte la plus grande collection au monde – des différents jardins. Les travaux durent jusqu'en 1920... Le site, racheté en 1936 par le Département de la Seine, est ouvert au public un an plus tard à l'occasion de l'Exposition universelle. *« Il n'existe*

Albert-Kahn, le tour du monde en quatre hectares

Au bord de la Seine, à Boulogne, les jardins Albert-Kahn mélangent les influences des cinq continents et sont à l'image de leur concepteur : cosmopolites.



Le jardin français imaginé par la famille Duchêne est un modèle de classicisme. Il occupe le cœur de ce domaine de quatre hectares.

CD92/OLIVIER RAVOIRE

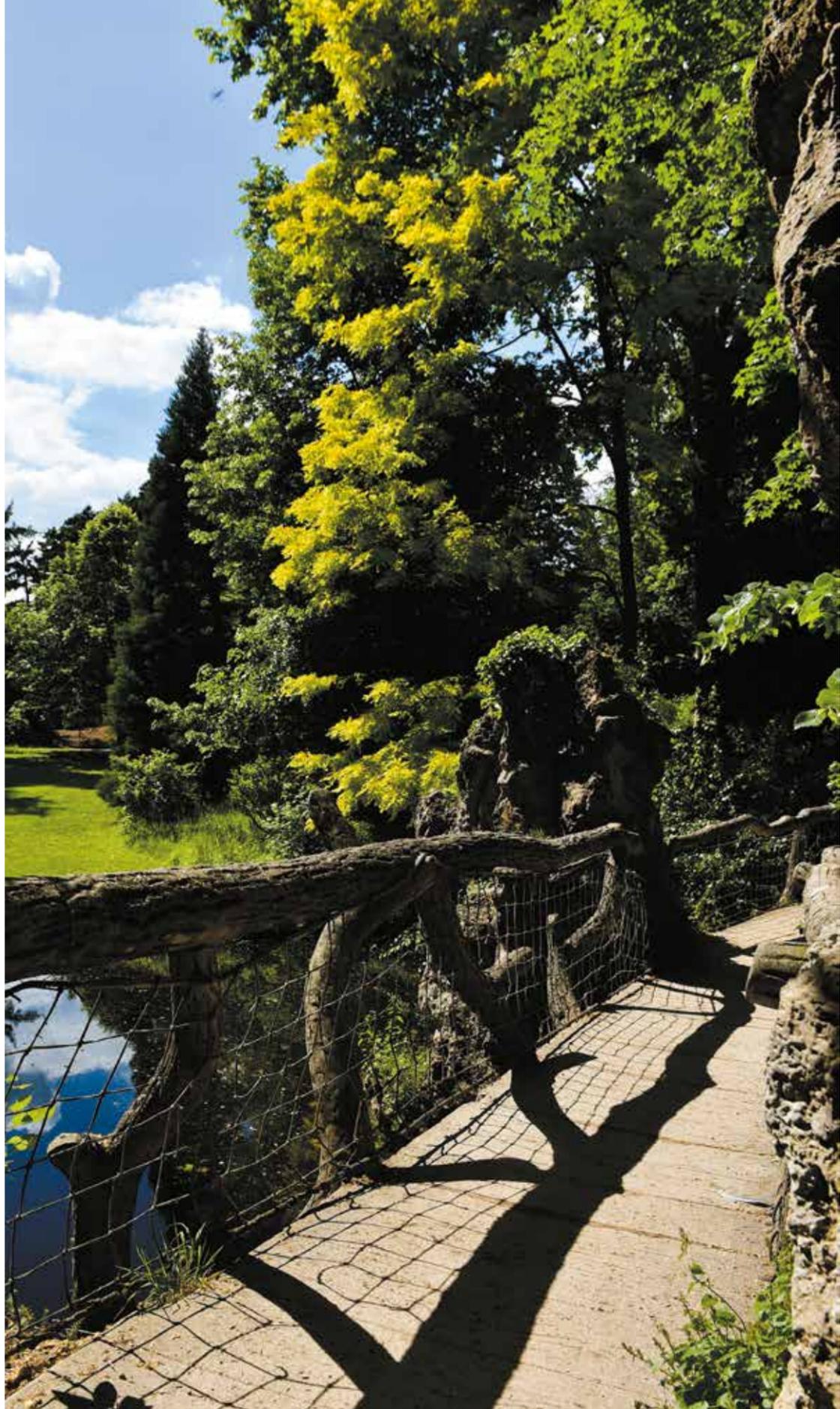
CD92/OLIVIER RAVOIRE

Le jardin anglais est bordé par un cours d'eau dont la forme inspire la Serpentine qui traverse Hyde Park à Londres.

aujourd'hui plus aucun document d'origine, constate Christian Lemoing, paysagiste des jardins. Nous avons simplement conservé les plans et ces autochromes. À partir de ces données, on imagine, on interprète... » Seul le jardin japonais moderne a été créé au début des années 1990. Pour être les plus fidèles possibles, les dix jardiniers remplacent ainsi chaque arbre mort par une essence identique, y compris au lendemain de la tempête de 1999. « Un traumatisme, se souvient Michel Farris, chef jardinier et responsable des jardins de collections. On a vu 150 arbres par terre dans la forêt, 300 en tout. Puis on prend du recul : finalement, cet événement nous a permis de régénérer les jardins. »

Mémoire vosgienne

Le jardin à la française occupe le cœur du domaine, comme un signe de reconnaissance d'Albert Kahn envers son pays. Il est divisé en trois parties avec tout d'abord les parterres symétriques et surtout le palmarium, qui accueillit toute la haute société de l'époque. Aujourd'hui fermée au public, cette grande serre abrite des plantes exotiques comme l'oiseau du paradis, un bananier ou le frangipanier. À l'extérieur, on pénètre dans le jardin fruitier-roseraie, un espace « très construit, très organisé, avec des points de fuite et des arbres taillés en palmettes », comme le souligne Christian Lemoing. Au printemps, il se pare de rose et de blanc lors de la floraison des différentes espèces. Petit à petit, au fur et à mesure que l'on avance, ce jardin se transforme en verger avec ses variétés de pommes et de poires. La parfaite symétrie laisse ensuite



CD92/OLIVIER RAVOIRE

place à une prairie où l'on laisse les boutons d'or sortir. Mais c'est en s'enfonçant dans la forêt bleue qu'on découvre pour la première fois des essences d'arbres venus de l'étranger, avec des sapins des États-Unis ou des cèdres bleus en provenance d'Afrique du Nord. « Ce qui intéressait Albert Kahn, c'était les coutumes des différents peuples. Avec les arbres de différents horizons, on a l'impression de se retrouver sur les cinq continents », explique Christian Lemoing. On rejoint ensuite le marais et ses deux mares artificielles où se trouve l'un des plus anciens arbres du jardin, un marronnier datant des années 1850.

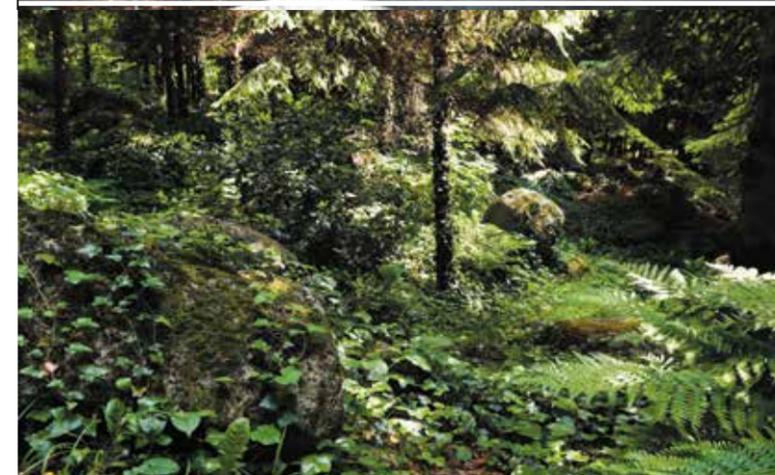
Avant de pénétrer dans la forêt vosgienne, la forêt dorée est une prairie semi-naturelle qui doit son nom à la couleur que prennent les bouleaux pleureurs en automne. Ici, le cadre est plus romantique et bucolique. On y laisse « les plantes s'exprimer. » Christian Lemoing s'est lui-même rendu jusque sur les terres natales d'Albert Kahn afin de s'imprégner des lieux et s'en inspirer pour recréer cette forêt de 3 000 m². « Nous avons essayé de recréer trois étages avec des types de sol et d'arbres différents. » Il aura fallu près de 10 000 m³ de terre pour que, d'un relief totalement plat, on puisse recréer deux versants : l'un lorrain et l'autre alsacien. Sur le premier, on retrouve des épicéas et autres conifères. Sur le second, place aux feuillus comme le noisetier ou le charme. Lien entre les deux parties, la présence de hêtres. « Ici, c'est vraiment le berceau d'Albert Kahn. Il a tout fait lui-même. Et quand des Lorrains viennent visiter cette forêt, ils sont

Un portail typique annonce l'entrée dans les jardins inspirés du Japon, l'un des pays de prédilection d'Albert Kahn.

bien souvent subjugués ! » Même les roches, disséminées sur le sol ou le long des chemins sont d'origine : elles ont été importées de Gérardmer. Au total, les jardins sont composés de trois cents essences différentes. En 2000, ils ont reçu la labellisation Eve (Espace végétal écologique), qui garantit un entretien complètement biologique des lieux. « Nous n'utilisons plus de traitement chimique. Nous protégeons la flore mais aussi la faune puisque nous respectons les périodes de reproduction des batraciens. Enfin, nous travaillons si l'on peut dire "en autarcie" puisque nous créons notre compost », poursuit Michel Farris.

Amour du Japon

On quitte les conifères vosgiens pour le jardin anglais. Ici aussi, la nature reprend ses droits avec des tilleuls et des séquoias. Une petite rivière sillonne le jardin, formant une serpentine. « Les jardins Albert-Kahn ne sont pas un arboretum avec des espèces rares mais d'abord un lieu de promenade », explique Christian Lemoing. Le jardin anglais possède aussi la particularité d'être complètement tourné vers les autres jardins de scène. Bientôt, un portail typique annonce au visiteur l'entrée dans le jardin japonais. Albert Kahn était un grand passionné de ce pays où il s'est rendu à deux reprises. « Ma nature a de grandes affinités avec la sensibilité des Japonais et j'apprécie tellement le calme et la douceur de leur façon de vivre », disait-il dans une interview à la revue France-Japon en 1938. La première partie de 900 m² suit fidèlement les autochromes



La forêt vosgienne et ses versants alsacien et lorrain sont inspirés des paysages de l'enfance d'Albert Kahn.

CD92/OLIVIER RAVOIRE



CD92/OUVRIER RAVOIRE

du banquier. Deux maisons traditionnelles construites sur pilotis et démontables, ont été importées à Boulogne en 1897. La maison de thé a été offerte par l'école Urasenke de Kyoto. La prochaine reconstruction du musée Albert-Kahn, dont les travaux ont commencé cette année, préservera le site sans toucher aux jardins : un parcours de visite permanent sera créé et les maisons japonaises seront rénovées. Ces « fabriques » sont complètement ouvertes sur le

paysage alentour, et pour cause : « Elles sont le point d'observation idéal des jardins », note Christian Lemoing. Les roches et les végétaux s'harmonisent pour donner l'illusion d'un grand espace, en utilisant le vide. Le regard doit toujours traverser les arbustes comme les azalées, le houx ou le buis. Ils sont ainsi coupés « en nuages » pour ne pas constituer un obstacle lorsque l'on contemple le paysage. Plus loin, on rentre dans la partie moderne, qui, aménagée au début

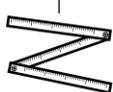
des années 90 par le paysagiste japonais Fumiaki Takano. Ici, rien n'est fait au hasard et tout repose sur le symbole. Le cours d'eau qui parcourt le jardin est une métaphore de la vie d'Albert Kahn : au début agité et tumultueux, il devient plus calme avant de terminer dans une spirale, symbole du recommencement de l'existence. Des pyramides pointées successivement vers le ciel ou vers le sol représentent respectivement la vie et la mort. Une colline surélevée domine

l'ensemble du parc. Tout le long de la balade, le yin et le yang s'entrecroisent. Les cultures nipponne et française se mêlent avec la présence de granit rose de Bretagne. Comme un symbole des racines et des voyages d'Albert Kahn, une biographie « écrite » dans la nature... ■

Mélanie Le Beller

Lire aussi page 49 notre article sur l'exposition estivale *Album-souvenirs d'un jardin particulier*. www.albert-kahn.hauts-de-seine.net

3,1 hectares



la superficie des jardins Albert-Kahn. Avec le musée et la maison, la parcelle atteint 3,9 hectares

8



le nombre de jardins de scène : français, anglais, japonais (2), les forêts vosgienne, bleue, dorée et le marais

100 000



chaque année, Albert-Kahn, musée et jardins accueillent plus de 100 000 visiteurs

Fidélité



hormis pour le jardin japonais moderne, les jardins sont fidèles à ceux des autochtones d'origine

les Hauts-de-Seine un département Sportif

2015

Voile, aviron, canoë-kayak
Activités gratuites pour toute la famille

Conseil départemental des Hauts-de-Seine - Pôle Communication - ER - Juin 2015



04-31 juillet 2015

Nautique hauts-de-seine

Parc nautique départemental de l'Île de Monsieur // Sèvres



01 46 29 01 50
www.hauts-de-seine.net



“ Il faut encourager les enfants à explorer le monde qui les entoure ”

Spécialisée dans le soutien à la parentalité, la pédiatre Catherine Guéguen prône une attitude bienveillante des parents pour le bon développement du cerveau de l'enfant.



HDS Depuis une dizaine d'années, des liens directs ont été établis entre l'attitude des parents, le bon développement de l'enfant et ce qui se passe dans son cerveau. Quels sont ces liens ?

CG Tout ce que l'on vit nous modifie en permanence, s'imprime au plus profond du cerveau et le transforme en profondeur. Or, l'enfant a un cerveau beaucoup plus malléable que l'adulte. Une attitude bienveillante et empathique des parents fait que le cerveau de l'enfant « mature ». Plus vous menacez l'enfant, plus

vous l'humiliez verbalement et physiquement, moins son cerveau se développe. Nous savons désormais ce qui se passe chez l'enfant quand l'adulte a telle ou telle attitude et que ça va modifier en profondeur ses molécules cérébrales, ses neurones et même ses gènes. C'est une extraordinaire découverte...

HDS Concrètement, comment cela se traduit-il ?

CG Il y a par exemple une structure cérébrale, le cortex orbito-frontal, qui nous permet d'être pleinement humain : savoir aimer, avoir de l'empathie,

réguler nos émotions, faire des choix ou avoir un comportement éthique. Les chercheurs nous disent que si le parent ne se comporte pas bien avec l'enfant, cette partie du cerveau ne va pas se développer correctement.

HDS Vous allez même plus loin en disant que l'enfance est fondamentale et structure la construction de la société future...

CG Tout à fait. Les pays nordiques ont mené une réflexion globale sur la société en se faisant, notamment, accompagner de neurobiologistes. Ils ont

pris la mesure de l'importance de la petite enfance. Si l'on est attentif à ce que l'être humain se développe bien, les relations humaines et les rapports sociaux se pacifient.

HDS Vous parlez du cerveau archaïque, qui déclenche nos réactions instinctives face à la peur et au danger. Comment se développe-t-il au début de notre vie ?

CG À la naissance, le cerveau archaïque est dominant. L'enfant est extrêmement fragile et en état de survie, il dépend totalement des autres. Quand ses besoins

profonds – comme le besoin de protection, d'affection, de calme, de jeu – ne sont pas satisfaits, il peut attaquer ou fuir. C'est pourquoi, quand un enfant pique une colère, il faut l'aider à comprendre ses émotions pour apaiser sa structure cérébrale car il ne peut pas s'apaiser seul. Dès qu'on le stresse, on détruit

Si un enfant est très timide, on va d'autant plus l'encourager... Mais on sait aujourd'hui que c'est d'abord l'environnement social et culturel dans lequel nous sommes élevés qui fait de nous ce que nous sommes.

HDS Entre huit et quatorze mois, l'enfant commence à



être curieux et s'expose au danger. Comment les parents peuvent-ils faire face à cette curiosité ?

CG Il faut absolument encourager l'enfant à explorer le monde qui l'entoure. Plus il prend du plaisir, plus il sécrète une substance qui s'appelle la dopamine et qui donne du plaisir à vivre, qui nous rend créatifs, qui nous donne de l'allant. L'enfant est un tourbillon de vie. Jouer pour lui est fondamental.

HDS Y a t-il néanmoins une part d'inné dans nos comportements ?

CG Notre tempérament est d'abord dans nos gènes. Un enfant va par exemple être plus ou moins anxieux ou entreprenant. C'est le rôle des parents de connaître leur enfant. Si un enfant prend trop de place, parle tout le temps, il ne faut pas « l'éteindre » mais lui apprendre que les autres ont aussi leur place.

HDS Mais comment poser les limites et lui faire prendre conscience d'un risque, par exemple ?

CG Il faut être patient, l'arrêter quand c'est dangereux, tout en lui donnant confiance. Il ne faut jamais dire que ce qu'il fait n'est pas bien ou qu'il n'est pas bien. Tout ce qui l'humilie ou le dévalorise empêche son cerveau

de mûrir. Les seules deux choses à transmettre impérativement c'est qu'on ne se fait pas du mal à soi-même et qu'on ne fait pas du mal aux autres.

HDS Vous dites que le comportement des parents influe sur celui de l'enfant. La réciproque est-elle vraie ?

CG Tout le temps. On peut avoir cinq enfants et ne jamais réagir de la même manière avec les cinq. On réagit toujours en fonction de ce que l'autre est. Une relation est toujours dans la réciprocité...

HDS Certains parents surprotègent leur enfant. Est-ce bénéfique pour lui ?

CG Il ne faut jamais surprotéger un enfant. L'être humain à un immense besoin de liberté. Généralement, les parents veulent que l'enfant leur obéisse immédiatement mais l'enfant résiste car un être humain qui va bien ne veut pas qu'on le commande.

HDS Beaucoup de choses semblent se jouer à la petite enfance. Mais le cerveau continue-t-il à se développer ensuite ? Car à l'adolescence, l'enfant est confronté à d'autres tentations, d'autres dangers...

CG Il faut vingt-cinq ans pour que le cerveau devienne adulte et il se développe même jusqu'à la fin de notre vie. Avec l'adolescent, il faut comprendre ce que l'autre vit et comprendre ses émotions. Il faut se souvenir comment on était ado et réaliser que son enfant a envie de faire des expériences en dehors de la maison, de se confronter au monde. Il faut lui dire « je te fais

confiance, tu vas avoir des propositions pour faire des choses que tu juges qu'il ne faut pas faire. À toi de prendre position ». La vie n'est pas linéaire, elle est composée d'expériences, de réussites et d'échecs. Ce n'est pas grave de faire des erreurs. Il faut seulement savoir les reconnaître et en parler.

HDS Les adultes ont-ils tendance à reproduire le même schéma éducatif que celui de leurs parents ?

CG Certains parents ne veulent pas reproduire ce qu'ils ont vécu quand ils étaient jeunes et de temps en temps, j'entends certains me dire : « je m'entends dire les mêmes choses que ma mère me disait ». Et puis d'autres me disent qu'ils ont reçu une éducation très stricte, qu'ils se sentent très bien et qu'ils veulent faire la même chose.

HDS Vous avez pointé du doigt la nocivité de l'éducation par la peur et principalement celle de la punition et du châtiement corporel...

CG Tous les parents ont envie de bien faire avec leurs enfants et voudraient qu'ils deviennent sociables. Mais la plupart du temps, ils pensent que pour éduquer leur enfant, il faut crier, punir et menacer. On sait désormais que dans ce cas, l'enfant imite le parent et se met lui aussi à crier. Les enfants qui subissent les éducations punitives et sévères vont devenir durs, insensibles, agressifs et violents. ■

**Propos recueillis par Mélanie Le Beller
Photos Jean-Luc Dolmaire
Pour une enfance heureuse,
Éditions Robert Laffont.**

Prévenir les accidents domestiques

La plateforme en ligne Questions de famille aborde cet été la prévention des accidents domestiques. Sur hauts-de-seine.net, rubrique solidarités, vous pouvez retrouver, outre l'intervention de Catherine Guéguen, des débats d'experts sur cette problématique et des reportages. Vous pouvez aussi poser directement vos questions en ligne. ■

ARTS en SCENE

Dans LES HAUTS-DE-SEINE

10 juin > 10 déc. 2015

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE EN PLEIN AIR

Domaine départemental de Sceaux
Parc départemental des Chanteraines
à Villeneuve-la-Garenne

Sur scène ou en coulisses, quarante-sept photographies grand format montrent artistes, artisans d'art, sites culturels et multiples actions conduites par le Département en faveur de la culture pour tous.

Nouveau propriétaire - pour un euro symbolique - de la *Tour aux Figures* sur l'île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux, le conseil départemental va rénover cette sculpture monumentale emblématique de l'œuvre de Jean Dubuffet. Fermée au public depuis une dizaine d'années, la Tour sera ainsi visitable à nouveau.



CD92/OLIVIER RAVOIRE

Tour Dubuffet l'heure de la rénovation

46 **Portrait**
Romane Sarfati et les
routes de la céramique

49 **Exposition**
L'album-souvenirs
d'Albert-Kahn

La Tour aux Figures

une vigie pour la Vallée de la Culture des Hauts-de-Seine

Désormais propriétaire de l'œuvre, le Département s'apprête à rénover cette sculpture monumentale de Jean Dubuffet érigée dans le parc de l'Île Saint-Germain, à Issy.

Commande publique de l'État à Jean Dubuffet, *La Tour aux Figures* a été inaugurée en 1988, inscrite aux Monuments historiques en 1992, puis classée en 2008. Visitable à l'origine, la Tour était fermée depuis une dizaine d'années au vu de son état. En devenant son propriétaire, le Département entend

d'abord assurer son sauvetage. Le programme de restauration de la *Tour aux Figures* prévoit ainsi la restauration et la remise en peinture de l'épiderme extérieur pour une restitution des couleurs d'origine, en étroite collaboration avec la Fondation Dubuffet. L'étanchéité et le revêtement du sol, la révision technique de l'intérieur de la Tour, la réfection de l'éclairage extérieur pour une mise en lumière noc-

turne, l'aménagement des abords paysagers sont au programme ainsi que l'organisation de la maintenance ultérieure de l'œuvre. Le calendrier de ce projet de restauration est en cours de constitution. Il devra tenir compte du statut de l'œuvre, notamment son classement au titre des Monuments historiques, qui implique une approche et des précautions spécifiques. Le résultat des études

préalables qui vont être menées - diagnostics sur l'état intérieur et extérieur de la *Tour aux Figures*, études de faisabilité technique... - sera déterminant. « *La Fondation Dubuffet sera toujours présente sur ce dossier et demeure garante du droit moral de l'œuvre, à la fois observateur, conseil, défenseur de l'authenticité et de la volonté de l'artiste* », précise Sophie Webel, directrice de la Fondation. « *C'est une œuvre*

importante, un des tous premiers projets de Dubuffet, commencé en 1966. Le projet a été agrandi par étapes. Dubuffet commence à le montrer en 1968, lors de la grande exposition intitulée Édifices, projets et maquettes d'architecture, au musée des Arts Décoratifs de Paris, la sculpture monu-

CD92/OLIVIER RAVOIRE

mentale faisant la couverture du catalogue. Elle est aussi présente parmi les grandes photos-montages où, par provocation, Dubuffet met ses sculptures en situation dans la ville de Paris ! Le projet de la Tour aux Figures lui tenait à cœur et, dès le départ, il l'envisageait comme visitable »...

De la sculpture à l'architecture

Avec *La Tour aux Figures* et *Le Cabinet logologique* de la Villa Falbala, Dubuffet a inventé un « jargon illustré », fabriqué des lieux et livré dans un déferlement plastique une foule de personnages loufoques comme autant d'autoportraits. Pamphlétaire, autodidacte, Dubuffet est l'initiateur de l'Art brut, un terme qui désigne des productions de personnes exemptes de culture artistique dont il constitue en 1976, à Lausanne, une collection au retentissement international. Il expose alors aux États-Unis (MoMA, Guggenheim) où son œuvre est perçue comme un « paysage mental ». Inclassable, fascinante, *La Tour aux Figures* est l'aboutissement de l'œuvre de Jean Dubuffet : en 1985, quelques mois avant sa mort, l'artiste choisit « *au pas de course* » le futur emplacement de la sculpture monumentale à Issy-les-Moulineaux. La peau de l'œuvre est « *historiée de graphismes traduisant les cheminements rêveurs de la pensée...* » et ses entrailles, le « *Gastrovolve* », engagent le visiteur à l'étrangeté d'un voyage... qui sera à nouveau rendu possible après rénovation. ■

Alix Saint-Martin

“Un symbole fort pour le département”

Questions à Christian Dupuy,

vice-président du conseil départemental chargé de la culture.



© CD92/JEAN-LUC DOUMAIRE

l'étanchéité n'est plus assurée, elle n'est plus éclairée... Non seulement elle n'est pas valorisée auprès du public, mais ces altérations risquent de nuire irrémédiablement à sa pérennité. C'est pourquoi Patrick Devedjian a proposé à l'État d'en assurer la sauvegarde en contrepartie d'un transfert de propriété. Emblématique de l'art contemporain, l'œuvre est un symbole fort pour le Département dont elle marque l'entrée sur le territoire, l'entrée de la Vallée de la culture.

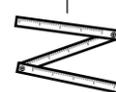
Quel est l'enjeu de la dévolution de la Tour aux Figures de l'État au conseil départemental ?

Depuis 1988, cette œuvre majeure de Jean Dubuffet est implantée au sein du parc départemental de l'Île Saint-Germain, à l'emplacement choisi par l'artiste. Chaque jour, elle est côtoyée par des centaines de visiteurs, et notamment des familles. Mais peu à peu, l'État n'ayant pas les moyens de l'entretenir, elle s'est dégradée : ses couleurs sont ternies,

Quelle est l'ampleur de la rénovation envisagée ? À hauteur de quel budget ?

Pour être menée dans les règles de l'art, la restauration se fera en concertation étroite notamment avec la Fondation Dubuffet qui détient les droits moraux de l'artiste, de façon à respecter son intégrité matérielle et son esprit. Le Département a inscrit un budget de l'ordre de 1 M€ pour les travaux de réhabilitation. C'est beaucoup, mais avec cette cession, c'est une œuvre estimée à 6,5M€ qui entre dans le patrimoine départemental !

24



mètres : la hauteur de l'édifice (pour 12 mètres de largeur). Son ossature est en béton armé

Gastrolove



l'intérieur de la tour est un labyrinthe ascensionnel de plusieurs étages baptisé « le Gastrolove »

Posthume



commencée avant la mort de Dubuffet, la tour sera achevée suivant les dessins de l'artiste

2008



la date du classement de la sculpture aux Monuments historiques où elle avait été inscrite dès 1992



Fabien Giraud et Raphaël Siboni,
La condition, 2009.



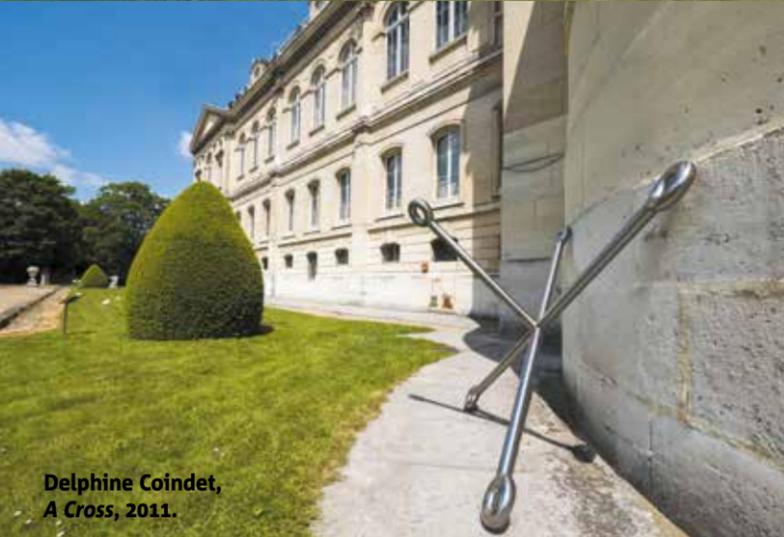
Romain Pellas,
Spikes, 2015.



Mathieu Mercier,
Last Day Bed, 2014.



Georges Tony Stoll,
culptures folles, 2015.



Delphine Coindet,
A Cross, 2011.



Didier Trenet,
Vanille Chocolat, 2006-2011.

Fil rouge

Depuis ce printemps, le Musée de Sèvres – Cité de la céramique diversifie son fil conducteur. Salle par salle, dans le récital bien réglé des époques et des techniques, un parcours contemporain chemine autour de plus de cent quatre-vingts œuvres, des années cinquante à nos jours. Dont près de soixante-dix ont été conçues dans les ateliers de la Manufacture. Rien à voir avec une facétie destinée à choquer le bourgeois, mais bien plutôt une manière – oserait-on dire nécessaire – de faire converser les siècles, de croiser les cultures, de mesurer l'universelle excellence des savoir-faire. Les œuvres seront régulièrement renouvelées – comme sera renouvelée notre façon de visiter ce que l'on croit être seulement un grand musée patrimonial français, alors qu'il est avant tout un archipel créatif où chaque navigation est une promesse d'aventure. ■

D.L.



Yue Minjun,
The Tao Laughter n°4, 2012.

Prendre l'art, prendre l'air à Sèvres

Deuxième édition de Sèvres Outdoors, l'exposition d'œuvres contemporaines dans les jardins de Sèvres – Cité de la céramique ouverts au public pour l'occasion. Jusqu'au 25 octobre.

Volumes blancs, gris, rouges sur fond vert ou pierre : Sèvres Outdoors 2015 convie vingt-sept artistes internationaux, issus de vingt galeries parisiennes, à exposer leur travail dans un espace si différent des salles habituelles qu'on en vient à regarder leurs œuvres autrement. Et ce n'est pas le moindre mérite de cette exposition saisonnière située un peu en dehors des sentiers battus – c'est le cas de le dire. Faire la galerie buissonnière,

c'est donner envie d'écouter le dialogue que les pièces, parfois monumentales, entretiennent avec leur environnement neuf, à l'occasion d'une perspective ou d'une échappée belle. Mais Sèvres Outdoors n'est pas seulement, dans un cadre original, une exposition d'art d'aujourd'hui destinée comme d'habitude aux connaisseurs... C'est une invitation lancée à tous les publics – à ceux qui ne seraient jamais venus ici autrement, familles y compris, avec

enfants turbulents dont on ne sait pas quoi faire l'été et qu'on ne se voit pas emmener au musée alors que nous, on irait bien... « Sèvres – Cité de la céramique s'inscrit dans un territoire privilégié et bénéficie d'un environnement exceptionnel, se réjouit Romane Sarfati, directrice générale de l'institution. Sèvres Outdoors, avec son parcours de sculptures en plein air, est évidemment l'offre idéale pour les découvrir. La visite peut se prolonger dans nos jardins, puis dans le domaine de Saint-Cloud voisin, et le

parc nautique départemental de l'Île de Monsieur n'est pas loin... Il n'y a pas beaucoup d'institutions nationales, à proximité de Paris, qui ont cette capacité à prolonger une offre culturelle par un tel appel d'air. » Alors, nature ou culture, pourquoi choisir ? Sèvres Outdoors se situe quelque part entre *Un dimanche à la campagne* et *Le Déjeuner sur l'herbe*. Tentant, non ? D'autant que l'été est sa saison idéale. ■

Didier Lamare

Photos : Willy Labre
www.sevresciteramique.fr

LA NOUVELLE DIRECTRICE DE LA CITÉ DE LA CÉRAMIQUE, À SÈVRES, VEUT POURSUIVRE LA MODERNISATION DE L'INSTITUTION ET L'OUVRIR SUR LE MONDE.

Romane Sarfati

Il y a des lieux qui impressionnent. Les grandes institutions culturelles, héritières de siècles d'évolution sont de ceux-là. Et, partant, les femmes et les hommes qui les dirigent intriguent, comme si la responsabilité d'un tel trésor supposait l'appartenance à une espèce un peu mystérieuse, entre le sphinx qui sait et le cerbère qui garde. Romane Sarfati aurait pu être de celles-ci si elle n'était bien de son époque. Loin de considérer la Manufacture comme l'une des sinécures de la République, elle s'est placée dans la dynamique de son prédécesseur David Caméo qui, en dix ans, a transformé un lieu souvent peu lisible pour le public, même connaisseur, en une référence reconnue internationalement. Avec chez elle quelque chose de différent - sans doute le privilège d'un parcours à la fois classique et buissonnier : Sciences-Po, école de commerce et histoire de l'art ; galerie d'art contemporain, musée du quai Branly et... jeu vidéo, à la grande époque de Cryo et des titres comme Égypte, Versailles, Chine coproduits avec la RMN. « C'était à la fois une nouvelle forme de créativité, un outil de diffusion grand public et un changement de milieu : je passais des collectionneurs et des grands patrons d'entreprise à des types qui vivaient la nuit en ligne... » Le parcours avant Sèvres passe aussi par le ministère de la Culture comme conseillère pour les arts visuels, l'architecture, la mode, le design et les métiers d'art. « Ici, à la Cité de la céramique, presque tous les champs sont concernés. Et c'est justement ce qui m'intéresse : décroisonner, faire que les différentes disciplines dans les différents domaines se nourrissent mutuellement. » Production, diffusion sont deux pôles qui semblent la guider dans son travail en permanence. « Ce qui m'anime, c'est toujours le projet : une idée, une ambition, une équipe pour atteindre l'objectif. Que ce soit une exposition ouverte à tous ou la diversification des productions de la Manufacture. »

La rénovation de la Cité de la céramique portée par Romane Sarfati s'inscrit donc dans un rythme ternaire puisqu'il y a quand même du classicisme chez cette directrice

La Manufacture comme le Musée sont des lieux qui nous parlent aussi bien d'art contemporain que d'art de vivre, de patrimoine que de création, de transmission que d'innovation. Il y a ici, en permanence, un balancement autour de thématiques et de disciplines qui pourraient paraître contradictoires alors qu'elles sont extrêmement complémentaires et constituent notre identité : Sèvres, c'est tout cela à la fois !

d'aujourd'hui. « Le premier axe consiste à valoriser la Manufacture et ses savoir-faire. Le musée a été créé au début du XIX^e siècle par Alexandre Brongniart comme musée de la Manufacture de Sèvres. Et ce lien demeure fort pour notre public, intéressé par la Manufacture et ses coulisses. Deuxième axe : maintenir la dynamique, relancée par David Caméo, autour de la création contemporaine. Troisième axe enfin, renouveler la manière dont on présente notre collection de céramiques du monde entier, sans tout déployer des origines à nos jours. Suivre les routes de la céramique, montrer cette relation de Sèvres au monde, ouvrir la dimension sensorielle de la matière. L'expérience multimédia m'a permis de saisir toute l'importance de la dimension narrative. Comme dans un film, le récit est le fil conducteur possible d'une démarche pédagogique. Cela sera l'une des dimensions de la rénovation. »

À l'horizon : développements artistiques, culturels et commerciaux avec les régions du monde dont la céramique est un patrimoine vivant, et commandes exceptionnelles à la Manufacture. Laquelle est toujours chargée, pour un quart de sa capacité de production environ, des « attributions » : décoration des palais de la République et cadeaux diplomatiques qui la rendent ainsi présente un peu partout dans le monde. « Les dix dernières années ont été surtout consacrées à remettre la Manufacture dans son temps. C'est le moment maintenant de souligner une dimension totalement inscrite dans son histoire : l'ouverture sur le monde, les créateurs internationaux, l'influence des autres cultures. »

Au soleil dans les jardins de la Manufacture ouverts au public ces temps-ci pour l'exposition *Sèvres Outdoors*, Romane Sarfati laisse affleurer une joie rafraîchissante - sans parler de cette grâce élégante dont notre époque corsetée et susceptible nous interdit de faire état - qui affirme bien vite que l'ère poussiéreuse des barbons d'autrefois est achevée. Et augure que Sèvres - Cité de la céramique va nous conter dans les années qui viennent, une histoire pleine de surprises. ■

Didier Lamare

www.sevresciteceramique.fr

Beaux-Arts d'Arménie

Artistes à découvrir : l'invitation lancée par la Maison des arts d'Antony est explicite.

Quatre artistes plasticiens d'origine arménienne nous y attendent jusqu'au 26 juillet.

Pour sa cinquième édition, l'exposition *Artistes à découvrir* s'enrichit d'une thématique particulière : les quatre artistes plasticiens invités sont tous d'origine arménienne et l'exposition elle-même s'inscrit dans le cadre des manifestations culturelles organisées par la ville et le Club franco-arménien d'Antony pour commémorer le centenaire du génocide. Une soixantaine d'œuvres – et quatre inspirations très diverses... Le sculpteur Rast-Klan Toros – seul homme de la sélection – n'est finalement plus un artiste à découvrir, du moins à Antony : son *Aigle d'Arménie*, mémoire du génocide, a été inauguré le printemps dernier à l'entrée Croix-de-Berny du parc de Sceaux. Plus jeune de presque deux générations, Syrane Yerganian, l'autre sculpteur, travaille en voisine dans son atelier de Cachan. Elle partage avec Toros le goût des courbes et des corps. Sur les toiles de Chaké Achdjian, peintre d'Antony, des tourbillons aux couleurs vives dans l'esprit d'une « abstraction florale ». Coup de cœur enfin pour les compositions d'Astrid Sarkissian, imprimées sur soie, qui jouent du collage, de la symétrie et des effets de kaléidoscope. Il y a du vitrail dans ses univers, des parures somptueuses et quelque chose de plus troublant qui rappelle les vanités intemporelles et les fêtes des morts mexicaines. ■

www.ville-antony.fr/maison-des-arts



© CHAKÉ ACHDJIAN



CD92/WILLY LABRE

Boîtes romantiques

Elles relevaient de la catégorie des « articles de Paris », de la « bimbeloterie élégante ». Elles témoignent de l'art de vivre à la française dans la grande bourgeoisie parisienne des contemporains de Chateaubriand. Elles, ce sont les boîtes de l'époque romantique, coffrets et nécessaires marquetés, ciselés, gravés, affichant en belles cursives sur leur bois précieux l'usage que l'on se devait d'en faire. Boîtes à bijoux, boîtes à thé, boîtes à gants, brodeuse, coffrets à tiroirs secrets voire – la pièce est étonnante – boîte accordéon pour « musiquer » au salon en famille, une cinquantaine d'entre elles sont offertes à notre curiosité le long d'une exposition-dossier à la Maison de Chateaubriand, à Châtenay. Nous avons jusqu'au 13 septembre pour imaginer les doigts de l'écrivain sur leurs vernis patinés...

www.maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.net

Été japonais

À Issy-les-Moulineaux cet été, double voyage vers le Japon pour les amateurs d'art et de bijoux. Pendant quelques semaines encore, le Musée de la Carte à jouer nous entraîne vers le Japon des « alliages » culturels avec la première exposition française de la joaillière Nobuko Ishikawa. Cent cinquante bijoux qui marient « le savoir-faire de la bijouterie occidentale et la finesse de l'artisanat du métal propre au Japon traditionnel ». Jusqu'au 19 juillet. À la médiathèque du centre-ville, le voyage de Monique Corsi nous conduit vers un Japon rêvé, transformé, réinventé. L'artiste est une amoureuse du Japon. Avec *Le Dit des nuages*, elle s'inspire de l'univers de Kenji Miyazawa, figure fugitive d'une poésie de la contemplation, mort à 37 ans dans les années trente du siècle dernier. Du 11 août au 13 septembre.

www.issy.com



© MONIQUE CORSI

C'est un jardin extraordinaire

En neuf bouquets d'images répartis dans le jardin Albert-Kahn, les souvenirs collectés auprès des familiers du lieu forment **une exposition en plein air à butiner tout l'été**.



© LIVANE LAOINNE

Ilya quelque chose d'infinitement délicat et de profondément émouvant dans le projet conduit par Maïda Chandèze-Avakian. L'année dernière, l'artiste a collecté souvenirs, histoires et photos auprès des visiteurs du jardin : les arpenteurs réguliers et ceux des premières fois, les riverains, les commerçants, les enfants qui y jouent, les anciens qui y pensent, les jardiniers qui lui parlent. Cartes postales d'hier, instantanés d'aujourd'hui et mots simples en disent long sur les fantômes bienveillants qui peuvent hanter pareil lieu. Dans ce jardin extraordinaire, et malgré la chanson de Charles Trenet, nous ne sommes pas complètement

certaines que les canards parlent anglais – encore qu'étant donné l'ouverture au monde d'Albert Kahn, ce ne serait pas si étonnant. Mais l'universel de ce lieu qui ne ressemble à aucun autre a rarement été aussi subtilement compris et généreusement servi. Au-delà de la grande histoire que l'on sait – les reporters sur les chemins du monde, les Archives de la planète – le « domaine Albert-Kahn » continue de susciter de petites histoires et de s'en nourrir en retour. Ce doit être cela, le secret de sa jeunesse éternelle, et voilà bientôt quatre-vingts ans que ça dure. ■

Album-souvenirs d'un jardin particulier, jusqu'au 30 août.
www.albert-kahn.hauts-de-seine.net

L'Affiche jaune

Si certains artistes sont hors du temps, d'autres mènent une carrière étroitement liée à l'air de ce même temps. Jules Chéret (1836-1932) est l'enfant de son époque et le père, puis le vénérable patriarche, de l'affiche artistique commerciale. Chromos, couvertures de livres, livrets musicaux, faire-part, cartes postales, et bien sûr affiches de spectacle, il a tout dessiné, tout gravé, avec une palette de couleurs chaudes et une virtuosité du mouvement qu'il doit à son admiration pour Watteau. Joyeuse, élégante, virevoltante, sa femme idéale est immédiatement reconnaissable, tant et si bien qu'on surnomme « Chérette » la mignonnette en tête d'affiche... Plus de quatre-vingts pièces, dont beaucoup présentées pour la première fois, dans la collection exposée jusqu'au 4 août au musée Roybet Fould à Courbevoie : *Jules Chéret et l'âge de l'imprimé, l'image dans tous ses états*. ■

www.ville-courbevoie.fr



DU 13 MAI AU 24 AOÛT 2015



Recueil

Les Archives départementales viennent de publier *À bâtons rompus*, un recueil de correspondances de six écrivains majeurs de la littérature française du XIX^e et du début du XX^e siècle ayant un lien avec le territoire des Hauts-de-Seine : Balzac, Alexandre Dumas fils, Anatole France, Théophile Gautier, Victor Hugo ou Verlaine. Le titre *À bâtons rompus* évoque le caractère spontané et discontinu de l'ensemble de trente-deux lettres sélectionnées parmi l'importante collection des Archives départementales. En vente aux Archives départementales des Hauts-de-Seine et dans les trois musées départementaux (Domaine de Sceaux, Albert-Kahn et Maison de Chateaubriand) au prix de 25 €. ■



Cube 2016

Le Cube organise la 3^e édition de son Prix éponyme. Cette récompense internationale pour la jeune création numérique met en lumière « des démarches emblématiques de l'art le plus actuel ». Doté de 10 000 euros, le Prix Cube distingue une œuvre numérique de moins de deux ans réalisée par des artistes de moins de 36 ans dans les domaines de l'interactivité, la générativité, le réseau, internet ou encore la mobilité. Le dépôt des candidatures se fait uniquement en ligne sur www.prixcube.com. La date limite du dépôt des candidatures est fixée au lundi 14 septembre. ■

Mont Valérien



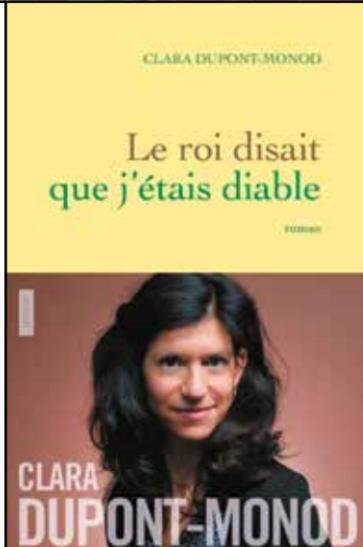
Le numéro 11 de la revue culturelle du Département des Hauts-de-Seine, *Vallée de la culture*, vient de paraître. À la Une : le mont Valérien, haut lieu de la mémoire nationale. Le dossier, animé par une infographie de huit pages, retrace les principales métamorphoses du site au cours des âges, des ermitages du seizième siècle

au Mémorial de la France Combattante. À découvrir également : les expositions estivales du Domaine de Sceaux, les photos de Robert Doisneau dans les ateliers des sculpteurs des Hauts-de-Seine, les principaux prix du Salon de Montrouge dédié aux jeunes créateurs et un dossier sur la lecture publique. Cette revue semestrielle de 116 pages est disponible au prix de 9 € dans les boutiques des trois musées départementaux (Domaine de Sceaux, Albert-Kahn et Maison de Chateaubriand). ■



Réserve

Au Domaine départemental de Sceaux, le musée sort de sa réserve des œuvres rarement exposées. Jusqu'au 28 septembre, c'est la toile *La Chasse du Duc d'Orléans au Château de Saint-Cloud* de Jacques Bertaux qui est montrée au public. Élève de Bachelier, Bertaux est réputé pour ses peintures de batailles et de scènes de chasse. Visite libre aux heures d'ouverture du musée (comprise dans le billet d'entrée). ■ www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.net



Genevoix

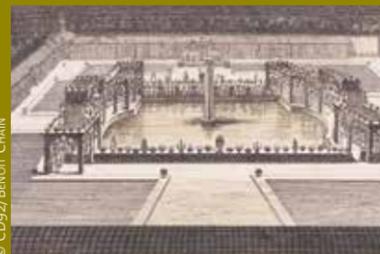
Le Prix Maurice-Genevoix 2015, organisé par la ville de Garches, a été décerné le 10 juin dernier à Clara Dupont-Monod pour son roman *Le roi disait que j'étais diable* par un jury présidé par l'académicien René de Obaldia. Dans ce livre, la romancière nous ramène au XII^e siècle aux côtés d'Aliénor d'Aquitaine. Fondé en 1985, le Prix Genevoix récompense un ouvrage qui s'inscrit dans la lignée de l'œuvre de l'auteur de *Raboliot* par son style et son thème... ■

Le roi disait que j'étais diable de Clara Dupont-Monod, éditions Grasset, 2014, 18 €

Lyrique

La Garenne-Colombes, ville partenaire du Concours Bellini depuis 2010, accueille du 17 au 22 août, à l'auditorium de la Médiathèque, la « Vincenzo Bellini Belcanto Académie ». Réservé aux chanteurs professionnels, aux chefs de chant et aux chefs d'orchestre, cet atelier lyrique d'été sera assuré sous la houlette du chef italien Marco Guidarini, président et co-fondateur du concours Bellini et de la mezzo-soprano roumaine Viorica Cortez. Les cours seront ouverts au public. Un concert gratuit sera organisé en fin de stage le samedi 22 août à 20 h 30 à l'auditorium. Les préinscriptions pour intégrer ce premier atelier lyrique sont à adresser avec biographie et parcours professionnel par mail à musicarte-org@live.fr avant le 15 juillet 2015 – Attention : nombre de places limité – Plus d'informations au 06 09 58 85 97 ■

Juillet 1685



des visites guidées « Sur les pas de Louis XIV à Sceaux » les mercredis 8 juillet et 19 août, des tableaux animés les mercredis 5 et 22 juillet, puis le mercredi 26 août un atelier de réalisation en volume de personnages de la cour Louis XIV. Réservations obligatoires au 01 41 87 29 71 ■

www.domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.net

Salon

À l'occasion du 60^e Salon d'art contemporain de Montrouge qui s'est tenu du 5 mai au 3 juin derniers, le Prix du Département des Hauts-de-Seine a été attribué à François Malingrèy pour l'ensemble de ses œuvres présentées au salon et notamment une huile sur toile, *La Regardeuse*. Né en 1989, François Malingrèy est diplômé de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Le Grand Prix du Salon de Montrouge a été, pour sa part, décerné *ex aequo* à Marion Bataillard et Willem Boel et le Prix Spécial du Jury à Arthur Lambert. Les lauréats remportent chacun une dotation numéraire de mille euros, une exposition personnelle dans le cadre des modules du Palais de Tokyo, à l'automne, et une participation à la Biennale JCE / Jeune Création Européenne. ■



Grâces

La Saison des Grâces s'annonce à Nanterre... comprendre le festival estival de la Ferme du Bonheur. Concept unique en Île-de-France, la Ferme mêle exploitation agricole, table d'hôtes et créations artistiques. Au programme de cette 23^e édition : du théâtre, de la musique, du cinéma... et tous les dimanches la table d'hôtes de la Ferme se met en mode « brunch » de 11 h 30 à 15 h. ■

lafermedubonheur.over-blog.net

Terrasse d'art

À Nanterre, La Terrasse reste ouverte jusqu'au 25 juillet. Le lieu d'exposition intérieur donne sa place aux créations de quelque 134 élèves, enfants et adultes, des dix ateliers de pratiques plastiques de la ville. L'extérieur accueille l'exposition *Axes* de l'artiste néerlandais Krijn de Koning. Ses créations sont des constructions architecturales colorées, sortes de peintures habitables. La Terrasse est ouverte tous les après-midis du mardi au samedi. Entrée libre. ■

facebook.com/pages/La-terrasse-espace-dart-de-Nanterre

Guignol

Le tout nouveau théâtre de Guignol donne rendez-vous aux enfants tous les mercredis, samedis et dimanches à 16 h 30 au parc de Sceaux. Jusqu'à cent personnes peuvent être accueillies lors des représentations devant le castelet en bois situé à proximité du Grand Canal et de l'entrée de la Grenouillère. Les marionnettes et les décors ont été fabriqués par les marionnettistes de la compagnie « Les Petits Bouffons ». Ils écrivent, adaptent certains textes et assurent la mise en scène des spectacles, axés essentiellement sur le personnage de Guignol, inspirés des contes traditionnels et des répertoires lyonnais et parisiens. ■

www.petits-bouffons.com





Des croisières tous les dimanches sur le fleuve des impressionnistes

Le succès de Balades en Seine ne se dément pas et pour la 6ème année, l'accent est mis sur l'impressionnisme, particularité incontournable du fleuve.

La peinture impressionniste reste l'époque la plus fascinante de l'histoire de l'art moderne. Paris et sa région portent aujourd'hui l'empreinte des grands maîtres de l'impressionnisme, et l'abondance des oeuvres mettant la Seine en lumière témoigne de l'importance de ce mouvement mondialement célèbre. Monet, Sisley, Pissarro, Cézanne, Van Gogh ou Manet ont notamment puisé leurs sources d'inspiration sur les bords du fleuve à l'ouest de Paris, en y plantant leurs chevalets.

Balades en Seine vous invite cette année à poser un regard vraiment différent sur les bords de Seine, lieux de prédilection de ces artistes d'exception. Petits orchestres sur chaque bateau, récits et anecdotes autour des peintres impressionnistes seront évoqués lors de ces croisières commentées. Vous revivrez la naissance du mouvement à Paris, l'ambiance des guinguettes sur l'île de Chatou, si chère à Renoir... Vous pourrez suivre les pas de Caillebotte à Gennevilliers, et retrouverez les sources d'inspiration des peintres sur la célèbre Ile de la Grande Jatte.

L'aspect lié aux activités humaines et industrielles du fleuve d'aujourd'hui sera lui aussi évoqué : l'activité économique, les transports fluviaux, l'aspect écologique, les habitations et les loisirs liés au fleuve seront présentés et feront également partie de ce voyage enrichissant et instructif.



4 croisières sont proposées cette année, au départ de Sèvres ou de Rueil-Malmaison :

- * Paris, au cœur de l'Impressionnisme : Sèvres > Paris > Sèvres
- * Un dimanche après-midi à la Grande Jatte : Sèvres > Île de la Jatte > Sèvres
- * Le paradis des Canotiers : Rueil-Malmaison > Argenteuil-Gennevilliers > Rueil-Malmaison
- * De la Maison Fournaise à la Grenouillère : Rueil-Malmaison > Le Pecq > Rueil-Malmaison

Ces croisières vous feront partir à la découverte d'un patrimoine d'une rare richesse, à seulement quelques encablures à l'ouest de Paris et dans Paris-même, grâce aux nombreux départs en bateau organisés depuis Sèvres ou Rueil-Malmaison, chaque dimanche à partir du 28 juin, avec les bateaux Tivano, Henri IV et Alliance.

Balades en Seine est un événement organisé par Hauts-de-Seine Tourisme.

Balades en Seine en un clin d'oeil

Croisières commentées	56 croisières	Bateaux-promenades de 150 à 200 places	Ponts extérieurs et intérieurs
Animations et orchestres	1h30 de navigation	Départs de Sèvres ou de Rueil-Malmaison	

Infos pratiques

Dates

Tous les dimanches du 28 juin au 20 septembre

2 départs chaque dimanche : 14h30 et 16h30

Balades supplémentaires les 14 juillet et 15 août

Information et réservation

- > baladesenseine.com ou 01 46 93 92 92
- > Office de Tourisme de Rueil-Malmaison
33 rue Jean Le Coz - 01 47 32 35 75
- > Office de Tourisme de Boulogne-Billancourt - 25 av. André Morizet
01 55 18 50 50
- > Office de Tourisme de Suresnes
50 bd Henri Sellier - 01 42 04 41 47

Participation

- Une croisière :
- > adulte : 15 €
 - > enfant de moins de 12 ans : 7 €
 - > gratuit pour les moins de 5 ans
 - > groupes : 12 € (de 10 à 50 personnes maximum)



En un peu plus de quatre ans, dans le cadre de l'appel à projets d'économie sociale et solidaire du Département, soixante-huit projets ont été soutenus à hauteur de 3,5 millions d'euros. Des projets innovants, répartis aux quatre coins des Hauts-de-Seine, qui ont déjà permis de créer cinq cents emplois.



Des entreprises sociales et innovantes

60 Solidarité
Le bon bilan de la coopération

62 Très Haut Débit
Reprise en régie pour THD Seine

À Colombes, l'Œil du Baobab a transformé un taxi anglais en plateau de tournage.

De l'Auto Studio au Rayon Vert

Déjà près de soixante-dix lauréats ont été soutenus par le Département dans le cadre de son appel à projets d'économie sociale et solidaire.

Les initiatives sont on ne peut plus variées. La preuve par trois.

De loin, on pourrait croire à un aluminage de petits cosmonautes. En s'approchant, on découvre un groupe d'écoliers équipés de combinaisons blanches avec chapeau, voile et gants. Cette classe de CP de l'école André-Chénier d'Antony est venue visiter les ruches installées trois semaines avant dans le parc des Alisiers. « Les abeilles se plaisent ici. Chaque ruche en accueille déjà vingt mille.

Bientôt, elles seront soixante mille par ruche », explique leur guide Fabrice Bernard, suscitant l'exclamation de son jeune public. « C'est vraiment beaucoup », commente l'un des élèves. L'apiculteur détaille ensuite le fonctionnement d'une ruche, la vie d'une abeille, le rôle de chacun : la reine, les faux bourdons, les ouvrières, avant de donner quelques consignes de sécurité. « Les abeilles sont très gentilles mais il ne faut pas déranger leur maison. Vous devrez

toujours rester derrière la ruche et surtout ne pas donner de coups dedans. » Équipé lui aussi de la tête au pied, avec, dans une main, son enfumoir et, dans l'autre, son lève-cadre pour ouvrir la ruche, il emmène un premier groupe d'une dizaine d'enfants et d'accompagnateurs. « J'espère qu'on verra la reine », lance une petite fille. Professeur à l'IUT de Sceaux, Fabrice Bernard s'est lancé dans l'apiculture il y a quatre ans.

« Avant je pratiquais de façon épisodique chez un ami en province. Je l'aidais pour les récoltes. Jusqu'au jour où je m'y suis mis. C'est une activité que j'apprécie et qui a un bon écho auprès du public. » Il a donc créé l'Association alto-séquanaise de promotion de l'apiculture urbaine (AAPAU) qui regroupe cinq bénévoles et compte déjà près de trente ruches, principalement dans le sud du département. Il y en a dans le bois de Verrières, au parc de Sceaux, au siège social de

l'Andra (l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) à Châtenay-Malabry... Une trentaine d'autres devraient être installées cette année, à commencer par les cinq ruches du parc des Alisiers à Antony mises en place en avril. « Le sud du département est urbain mais très vert, explique Fabrice Bernard. Il n'y a pas d'agriculture intensive et les collectivités n'utilisent pas de pesticides et favorisent la gestion différenciée, la floraison spontanée...

Les espaces verts sont donc d'excellents asiles pour les abeilles qui peuvent venir y butiner. D'ailleurs, alors que la mortalité des abeilles ne cesse d'augmenter partout en France, ici elles se portent bien. » Au-delà de la préservation de la biodiversité, le projet de l'AAPAU comporte un volet pédagogique. L'association intervient auprès des scolaires et des salariés d'entreprise. « L'an dernier, nous avons aussi installé trois ruches dans l'enceinte de la prison de Fresnes,

précise Fabrice Bernard. La prochaine étape consiste à passer à dix cette année et à former un ou deux détenus en fin de peine à l'apiculture. » Parce qu'elle a des vertus écologiques, pédagogiques et sociales, l'association a reçu une subvention de près de dix mille euros du Département dans le cadre de son appel à projets ESS. « Cet argent nous a permis d'acheter les ruches du parc des Alisiers, raconte l'apiculteur. Nous allons aussi nous en servir

pour investir dans une miellerie. » Pour l'instant, le miel est récolté de manière artisanale. Il est donné aux salariés des entreprises qui ont des ruches. Le reste est vendu chez un caviste bio de Sceaux. Mais avec bientôt une cinquantaine de ruches, il va falloir trouver un local et acheter du matériel « plus automatisé » : un séchoir à pollen, un extracteur électrique, des maturateurs, une machine à conditionner le miel... Cette année, le développement

Fabrice Bernard a déjà installé une trentaine de ruches dans le sud des Hauts-de-Seine.



pas, ils reviennent ici », souligne Nathalie Adamiak, coordinatrice et chargée d'insertion. C'est ce qu'a fait un des salariés, parti au bout de quelques semaines pour un poste de commis de cuisine en CDI à temps plein. « Ils ne deviendront pas tous mécaniciens vélo, précise Alexandre Boda. L'idée c'est de leur remettre le pied à l'étrier, de leur servir de tremplin ». En parallèle, ils bénéficient d'un suivi psychosocial pour régler tous les problèmes qui pourraient être un frein à leur évolution (santé, logement, situation familiale...), d'une remise à niveau, d'initiation à l'informatique, de formations... « C'est très sympa ici, sourit Jimmy. Je n'avais pas de boulot, alors j'ai profité de l'opportunité. Ça me fait du bien de venir. Ça m'aide à oublier tous les petits soucis que j'ai chez moi ».



Rayon Vert à Clamart est un chantier d'insertion. Alexandre Boda y forme six personnes.

de l'activité permettra aussi de consolider un emploi. Fabrice Bernard bénéficiera ainsi d'un demi Smic mensuel. Et si la dynamique se poursuit, une autre création d'emploi est envisagée l'an prochain.

Vélo vert

À quelques kilomètres de là, ce sont six emplois qui ont d'ores et déjà été créés grâce à un chantier d'insertion original. Le projet est porté par Arpeije, une association fondée il y a plus de trente ans à Clamart. En 2013, elle a été lauréate de l'appel à projets ESS du conseil départemental avec, à la clé, une subvention de près de trente mille euros. « Arpeije est un centre de formation qui intervient aussi dans le champ de l'insertion

sociale et professionnelle, explique la directrice Carole Lacour. Notre projet était de compléter notre offre de formation, de faire ce que l'on appelle de l'insertion par l'activité économique, tout en rendant un service aux Clamartois ». C'est ainsi qu'est né le projet « Arpeije vélos » devenu depuis Rayon Vert. L'atelier de réparation de vélos a ouvert en janvier dernier dans l'ancien centre culturel Mermoz rue Gabriel-Péri, un local prêté par la mairie. Dans le hall d'entrée, plusieurs cycles attendent que leur propriétaire vienne le chercher ou de trouver un nouvel acquéreur. Dans ce qui était autrefois la salle de danse, comme le prouvent le parquet, les miroirs et les barres, des dizaines de deux-roues sont

entreposées. « Depuis l'ouverture, nous en avons récupéré plus d'une centaine, détaille Alexandre Boda, le formateur-encadrant technique. Ceux qui sont trop abîmés serviront uniquement pour les pièces détachées. Les autres seront entièrement démontés avant d'être remis en état puis vendus à petits prix ». C'est là qu'interviennent Jimmy, Richard et leurs collègues. Ils sont six dont une femme à avoir été recrutés en contrat aidé de 26 heures par semaine, des contrats de sept mois renouvelables jusqu'à 24 mois. « L'avantage de ces contrats c'est que si on leur propose un autre poste, ils peuvent partir sans hésiter. Leur contrat aidé est suspendu jusqu'à ce que leur période d'essai soit validée. Si ça ne fonctionne



Richard, lui, était taxi et cherchait un travail de chauffeur. « Je pratique le vélo depuis l'adolescence et j'avais quelques connaissances en mécanique. Alors ça me plaît. Je ne vois pas le temps passer. J'aimerais bien continuer dans cette voie. » Grâce à la subvention du conseil départemental, Arpeije a pu acheter du matériel et de l'outillage professionnels comme

« Nous allons bientôt travailler avec une association d'aide à domicile, explique Carole Lacour. Nous allons sensibiliser ses salariés, les initier à la pratique du vélo, leur fournir une flotte et l'entretenir. » Pour les particuliers, l'adhésion à Rayon Vert coûte vingt euros : dix pour les jeunes et les demandeurs d'emploi et trente pour les familles. Cela donne droit aux vélos « recyclés » à bas prix, aux réparations... Ce jour-là, une habitante de Clamart vient pour ajuster la selle de son nouveau vélo. Il y a quelques jours, elle a trouvé cette « merveille », comme elle dit, chez Rayon Vert. « J'habite à deux cents mètres, raconte-t-elle. Le câble de frein de mon autre vélo venait de lâcher, alors je suis venue pour le faire réparer. J'ai eu droit à

L'Œil du Baobab espère initier trois mille personnes en deux ans grâce à son Auto Studio.



Notre reportage en vidéo sur les projets ESS sur votre tablette numérique et video.hauts-de-seine.net



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

une révision complète ». Et elle a, par la même occasion, acheté un nouveau deux-roues avec lequel elle veut, cet été, longer le canal du Midi sur deux cent cinquante kilomètres. « Ils m'ont installé un nouveau pédalier, prêté des sacoches, conseillé sur l'itinéraire... C'est toujours très agréable de venir ici. Ils sont aux petits soins pour moi. »

Studio mobile

Rayon Vert n'est pas le seul lauréat ESS à utiliser un moyen de locomotion. À Colombes, L'Œil du Baobab, - un collectif regroupant producteurs, réali-

sateurs, comédiens, costumiers, maquilleuses, graphistes... - a imaginé L'Auto Studio, un taxi anglais transformé en plateau de tournage mobile et interactif, « une porte ouverte sur la magie du cinéma ». Le taxi a été choisi pour « son image très sympathique, explique Arielle Boulin-Prat, la présidente de l'association, et parce qu'il est suffisamment vaste pour être équipé en lumière, son et image et accueillir jusqu'à sept personnes dont une en fauteuil roulant ». Le concept proposé par L'œil du Baobab s'adresse aussi bien aux collectivités

qu'aux associations ou entreprises. L'idée est simple et surtout modulable en fonction du lieu, du public, du nombre de participants, du temps disponible... Mais les grandes lignes restent les mêmes. Première étape : élaborer un scénario. Deuxièmement, choisir une pelure, le film qui sera projeté à travers le pare-brise arrière. Au choix : le désert, la mer, les airs, Londres, des docks, une forêt... « Nous en développons d'autres, précise Marc Pueyo, réalisateur et scénographe. Dont une qui se passera dans une ville inondée après une

catastrophe naturelle et qui servira notamment pour des animations pendant la Cop 21 [la conférence de Paris sur les changements climatiques qui aura lieu du 30 novembre au 15 décembre, NDLR]. » Une fois le scénario imaginé et le décor planté, les sept acteurs montent sur scène ou plutôt en voiture : deux devant et cinq derrière. Trois bips retentissent, c'est le début du tournage. Tout y est, les projecteurs, les chaises pliantes et surtout la caméra à l'avant du taxi qui filme à travers le pare-brise. Une fois tourné, le film est monté directement avec



CD92/OLIVIER RAVOIRE

“L'ESS a permis de créer plus de 500 emplois”

Trois questions à Marie-Pierre Limoge, vice-présidente du conseil départemental chargée de l'économie collaborative

Quel bilan peut-on dresser de la politique départementale en faveur de l'ESS plus de quatre ans après son lancement ?
Un bilan très positif peut être dressé aujourd'hui. Nous avons soutenu des dizaines de projets innovants sur notre territoire, permis la création de plus de 500 emplois et contribué à rendre les Hauts-de-Seine particulièrement attractifs pour les jeunes entrepreneurs...

Quels sont les critères qui font un « bon » projet ?
Il n'existe pas de recette préétablie assurant à coup sûr le succès d'un projet mais certaines conditions doivent être réunies. Un bon projet doit avoir un caractère innovant et apporter une réelle valeur ajoutée au territoire. Si le Département apporte une aide financière conséquente au démarrage, le porteur de projet doit pouvoir démontrer qu'il sera viable à moyen terme, et créera des emplois. Enfin, un bon projet

n'est rien sans un bon porteur. Celui-ci doit avoir un minimum d'enthousiasme et faire preuve d'ouverture aux conseils qui lui sont prodigués par les experts.
Le Département va-t-il prochainement lancer de nouvelles expérimentations en lien avec les Entretiens Albert-Kahn ? Il est question notamment d'agriculture urbaine...
Les Entretiens Albert-Kahn, laboratoire d'innovation publique,

s'appuient sur la mise en œuvre d'expérimentations. Les réflexions sur l'agriculture urbaine, comme outil d'attractivité du territoire, ont beaucoup avancé, et des actions vont bientôt démarrer. La prochaine concernera un collège d'Issy-les-Moulineaux. Notons également que les réflexions autour de nouvelles organisations du travail ont favorisé la création de deux tiers-lieux, espaces de coworking à Malakoff et à Sceaux. ■

bruitage, musique, générique... La séance se termine par la projection du résultat final sur un écran géant. Les participants peuvent repartir avec leur film sur clé USB, DVD... « L'Auto Studio a de nombreux avantages, explique Arielle Boulin-Prat. C'est ludique et pédagogique. C'est intergénérationnel. Nous pouvons nous installer en intérieur ou en extérieur. Le fait que le studio soit entièrement mobile nous permet de nous déplacer et d'aller à la rencontre de personnes qui n'ont pas forcément accès à la culture. Or, le cinéma, tout le monde aime ça. » « Parfois les gens qui jouent ensemble ne se connaissent pas dix minutes avant, rebondit Marc Pueyo. C'est ce qui nous plaît, ce lien qui se crée pendant les tournages. Afin qu'il perdure, nous souhaitons que les participants s'inscrivent ensuite aux ateliers cinéma que nous menons dans des villes ou des centres sociaux et de les amener, à terme, à réaliser un film. » En début d'année, L'Œil du Baobab a reçu soixante mille euros de subvention du conseil départemental : trente mille en investissement pour acheter du matériel et trente mille en fonctionnement qui permettront d'« embaucher un salarié et de prendre des jeunes sortant de la Fémis [l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son à Paris, NDLR] avec le statut d'intermittents », détaille Arielle Boulin-Prat. Les équipes mélangent systématiquement jeunes et professionnels expérimentés. L'association s'est fixé comme objectif de faire vingt « tournages » avec l'Auto Studio cette année. Et une quarantaine l'an prochain. Soit trois mille personnes passées devant la caméra. ■
Émilie Vast
www.hauts-de-seine.net,
rubrique économie et emploi

Coopération : huit ans d'aide internationale

Le Département mène depuis 2007 des actions de coopération internationale dans quatre pays : l'Arménie, le Cambodge, Haïti et le Mali.

C'est l'une des fêtes les plus aromatiques du monde. Le criollo est un cacao exceptionnel et pourtant, alors que la demande des pays émergents a boosté la demande mondiale de cacao, Haïti n'est aujourd'hui que le 25^e producteur mondial... Depuis 2009, le Département soutient dans l'île des actions permettant de renforcer la filière et d'accéder à des marchés plus rémunérateurs. Objectif : créer un cacao de qualité de pure origine Haïti. À partir de 2007, l'assemblée départementale a axé sa politique de coopération internationale sur des programmes visant à

lutter contre l'insécurité alimentaire et à appuyer l'agriculture familiale. Le Département s'est ainsi engagé dans quatre pays, choisis selon trois critères objectifs : un taux de malnutrition supérieur ou égal à 30 %, chiffre à partir duquel, selon l'OMS, le développement global d'un pays est compromis, une relative stabilité politique qui n'a malheureusement pas perduré au Mali, ainsi que des liens historiques avec la France. Entre 2008 et 2014 le conseil départemental a ainsi alloué 11 millions d'euros à cette politique de coopération ciblée pour laquelle il fait appel, sur le terrain, à des associations qualifiées. La mise

en place d'actions concrètes impliquant la population locale donne aujourd'hui ces premiers résultats. « Dire que ce n'est pas une dépense prioritaire serait une erreur, explique Patrick Devedjian. Ces actions sont d'ailleurs toujours votées à l'unanimité de l'Assemblée

départementale. » À Haïti, où le président du conseil départemental s'est rendu au début du mois de juin, les revenus des producteurs de cacao du département du Nord ont été multipliés par quatre... ■ www.hauts-de-seine.net



CD92/WILLY LABRE



Répondre à des besoins locaux

Isabelle Caullery, vice-présidente chargée des relations et coopération internationales



Quelle était l'ambition du Département lors du lancement d'une nouvelle politique de coopération internationale ?

Le Département a souhaité recentrer son action sur une

thématique de développement essentielle, la lutte contre la malnutrition, et un nombre limité de pays. Ce ciblage géographique, assorti d'une implication départementale dans la durée, avait l'ambition de renforcer l'impact de notre intervention en évitant le saupoudrage. Cette nouvelle politique était aussi guidée par la volonté de mettre en place des actions répondant à des besoins locaux, confiées à des opérateurs professionnels bien implantés dans les pays concernés, sous le contrôle départemental direct.

Comment peut-on évaluer la pérennité d'une action de terrain ?

La pérennité d'un projet dépend de l'implication des acteurs locaux concernés, civils et institutionnels. Par conséquent, l'adaptation de notre appui aux besoins et conditions sociales locales, ainsi que la formation des bénéficiaires sont des priorités pour nos projets de développement, car ils permettent la réappropriation des actions et l'autonomisation des populations ciblées.

Le Département a créé parallèlement un dispositif, IJS, pour soutenir des actions de solidarité internationale menées par des jeunes Alto-Séquanais...

Le dispositif Initiatives Jeunes Solidaires permet de sensibiliser les jeunes de notre territoire à la solidarité internationale. Ce sont deux aspects très complémentaires de notre politique : l'un que nous conduisons directement, l'autre visant à accompagner les jeunes dans la mise en place d'actions de développement de qualité. ■

Mali

● Soutenir les apiculteurs maliens

● Lutter contre la malnutrition infantile et diversifier la production agricole dans le **Gourma Rharous**

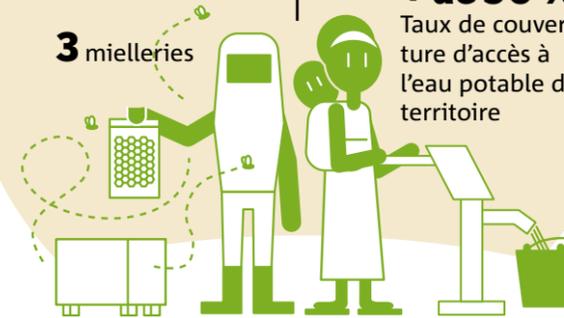
519 apiculteurs accompagnés

2 066 enfants soignés

4 ruchers écoles

3 mielleries

+ de 90 % Taux de couverture d'accès à l'eau potable du territoire



1,8 M€

2,7 M€

Haïti

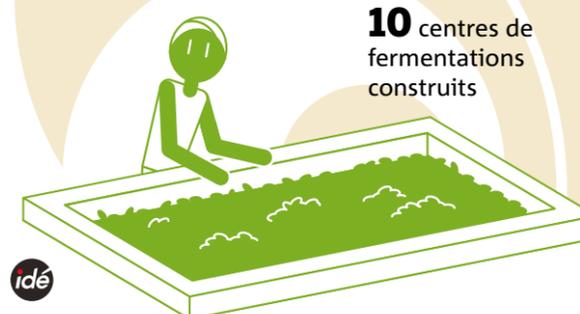
● Relancer la production d'un cacao de qualité et structurer la filière dans le **département du Nord**

7 coopératives mises en place 2 500 familles membres

Évolution x 4 du prix du cacao fermenté payé aux producteurs entre 2009 et 2014

900 producteurs certifiés bio

10 centres de fermentations construits



2,7 M€

3,7 M€

Investissement des Hauts-de-Seine

Cambodge

● Soutenir la production agricole familiale locale de qualité dans la **province de Siem Reap**

3 000 bénéficiaires

Augmentation de 58 % du revenu annuel moyen des familles pratiquant des activités de maraîchage entre 2011 et 2014

+ 500 formations dispensées



Arménie

● Relancer la production agricole et l'élevage bovin du **Tavouch**

1 ferme de référence mise en place

20 villages bénéficiaires - près de 25 000 habitants concernés

20 km de canaux d'irrigation construits ou réhabilités



Bientôt un pôle social à Châtenay

La première pierre du futur pôle social départemental Jules-Verne a été posée le 19 mai à Châtenay-Malabry. Il ouvrira en septembre 2016.



CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

naires comme la CPAM et la Caf. « Je me réjouis de cette initiative du Département, a déclaré le maire de Châtenay-Malabry, Georges Siffredi lors de la pose de la première pierre. Regrouper un certain nombre de services dans un même lieu facilitera les démarches de nos concitoyens ». « Cette structure départementale deviendra un repère familier pour les habitants de Châtenay-Malabry mais aussi du Plessis-Robinson, a souligné le président du conseil départemental, Patrick Devedjian. Elle viendra compléter la transformation à l'œuvre dans le quartier ».

Le pôle social départemental Jules-Verne prendra place en effet juste à côté du groupe scolaire du même nom actuellement en pleine réhabilitation.

Dans le cadre du contrat ville/Département, le conseil départemental a subventionné les travaux des écoles maternelle et élémentaire à hauteur de dix millions d'euros sur un budget total de près de trente millions. Quant à la construction du pôle social, il est entièrement financé par le Département. Montant engagé : 6,4 millions d'euros. Les travaux ont commencé en mars et devraient durer un an. La livraison de l'équipement est donc prévue pour mars 2016 avec une ouverture en septembre. Le pôle social de Châtenay sera alors le deuxième du département. Le premier a été inauguré à Vanves à la fin du mois de juin. ■

Émilie Vast 
www.hauts-de-seine.net

Le nouvel équipement de plus de 1 600 m² regroupera un centre de PMI (protection maternelle et infantile), un centre de planification et d'éducation familiale, un EDAS (espace dépar-

tement d'actions sociales), une permanence de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), une permanence de l'Aide sociale à l'enfance et d'autres assurées par des parte-

AMÉNAGEMENT

THD Seine, une régie pour prendre le relais

Après la résiliation de la délégation confiée au groupement Sequalum, une régie départementale gèrera l'exploitation et la maintenance du réseau à très haut débit THD Seine à compter du 1^{er} juillet.

À la suite de manquements contractuels et surtout à des retards très importants, le conseil départemental a décidé, en octobre dernier, de résilier la délégation de service public du groupement Sequalum, une résiliation qui prend effet le 30 juin. Pour assurer la continuité du service pour les usagers, une régie départementale a été créée. Elle reprend, à compter du 1^{er} juillet, l'exploitation et la maintenance de l'ensemble du réseau et aura également pour mission

de gérer la poursuite son déploiement. Mais la régie n'est qu'une solution temporaire : le Département étudie plusieurs pistes comme la vente du réseau, l'attribution d'un marché d'exploitation et de maintenance ou la relance d'une délégation de service public...

Le projet THD Seine prévoit d'équiper l'ensemble des Hauts-de-Seine en fibre optique avec le déploiement d'une infrastructure neutre, mutualisée et ouverte à tous les opérateurs du marché. Objectif :

rendre le très haut débit accessible à tous les usagers de manière équitable et concurrentielle. Pour mettre ce projet en œuvre, l'assemblée départementale avait fait le choix en 2007 d'une délégation de service public qui confiait l'établissement et l'exploitation de son réseau à très haut débit à un groupement, Sequalum composé des sociétés Numericable, Eiffage et LD collectivités. La convention prévoyait en six ans le déploiement de 827 900 prises raccordables (disponibles à quelques

centaines de mètres du bâti) et à 573 000 prises raccordées (disponibles sur le palier des grands immeubles ou juste à côté des petits immeubles et pavillons). Parallèlement à la résiliation du contrat, le conseil départemental a émis plusieurs titres de pénalité : un premier en août 2014 et un deuxième en mai dernier. Au total, c'est plus de 96 millions d'euros que le Département réclame au groupement. ■

Émilie Vast 
www.hauts-de-seine.net

QUESTIONS de FAMILLE

PRÉVENTION DES ACCIDENTS DOMESTIQUES

Interviews, reportage pour mieux comprendre les risques
sur www.hauts-de-seine.net

à partir du 22 juin 2015



GRUPE FRONT DE GAUCHE ET CITOYENS
(PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS - GAUCHE CITOYENNE)

Droit à la mobilité pour les retraités



Elsa Faucillon
Conseillère départementale
de Gennevilliers

Le forfait Améthyste Navigo permet à de nombreuses personnes âgées, sous certaines conditions, de pouvoir se déplacer sur l'ensemble des réseaux RATP et SNCF dans notre département et en région Île-de-France. Avec les nouvelles dispositions prises concernant l'impôt sur le revenu (suppression de la demi-part attribuée aux retraités ayant élevé

des enfants, fiscalisation de la majoration des pensions des retraités ayant eu trois enfants et plus, ainsi que les conditions de ressources définies par le Département des Hauts-de-Seine soit 610 € pour une personne seule ou 763 € pour un couple), de nombreux retraités vont se voir privés de ce titre de transport. Cette aspiration à avoir les moyens de circuler est légitime.

Les difficultés que rencontre une majorité de retraités face aux coûts des transports sont réelles. Dans un département comme le nôtre, où les inégalités sont criantes, soutenir le pouvoir d'achat des retraités pour faciliter leur circulation, c'est permettre à des milliers de retraités de se soigner, d'accéder à des activités de loisirs et culturelles... Notre Département, l'un des plus riches de France, se doit de mener une politique forte en matière d'accès à ces transports et de droit à la mobilité pour tous, trop souvent remis en cause par le coût des transports. C'est pourquoi, notre groupe a décidé de poursuivre son action en faveur du droit de circuler pour les retraités, à travers une pétition qui demande à la majorité de droite départementale que l'obtention

de la carte Améthyste se fasse dès l'âge de 60 ans comme cela se fait dans les autres départements d'Île-de-France, de relever le plafond d'accès, décidé par le Département, pour obtenir la carte Améthyste et de réactualiser chaque année en fonction de l'augmentation du coût de la vie.

Vous aussi, vous pouvez soutenir ces exigences : en ligne sur ce lien : https://secure.avaaz.org/fr/petition/Le_President_du_Conseil_departemental_92_M_Devedjian_La_revalorisation_de_la_carte_amethyste/?tJKcScb ou en renvoyant cette page, accompagnée de vos nom et adresse, à l'Hôtel du Département - Groupe Front de Gauche et Citoyens (PCF-GC) - 2 à 16 boulevard Soufflot - 92 015 Nanterre Cedex. ●

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE - GROUPE DES INDEPENDANTS

Expo France 2025, JO 2024 : la France au rendez-vous



Arnaud de Courson
Conseiller départemental
de Levallois-Perret

La France est candidate pour l'organisation de deux grands événements internationaux majeurs : les Jeux olympiques en 2024 et l'Exposition universelle en 2025. Ces candidatures constituent un signal fort pour notre pays. Elles traduisent la volonté politique de remettre notre pays en capacité de porter de grands projets, et de redonner confiance dans nos talents, dans notre

capacité d'innovation et en notre créativité. C'est dans cet esprit que, sur la proposition d'Alexandra Fourcade en 2014, le conseil départemental a adopté un vœu pour le soutien du projet de candidature de la France à l'Exposition universelle en 2025 porté par l'équipe Expo France 2025 du député-maire de Neuilly-sur-Seine, Jean-

Christophe Fromantin. L'Exposition universelle entraînerait six mois de rayonnement international principalement financé par des fonds privés. De même, en mai dernier, le conseil départemental a affiché son soutien au projet d'organisation des Jeux olympiques en France en 2024. Ces deux projets ne doivent pas être opposés, car ils constituent une formidable opportunité de sortir du climat de défiance actuel et de nous tourner vers l'avenir. Le département des Hauts-de-Seine dispose de nombreux atouts pour être l'un des lieux d'accueil pour ces événements majeurs.

Pour autant, si notre groupe soutient ces deux projets, il y met deux conditions : - que ces événements s'inscrivent dans les territoires, en particulier dans celui de la métropole du

Grand Paris et pas exclusivement au profit de la Ville de Paris. Le timing est parfait, puisque la métropole du Grand Paris arrive juste avant l'organisation de ces deux grands événements. Ce calendrier constitue un levier très important pour la finalisation des projets d'aménagement des transports et d'infrastructures qui sont indispensables pour la réussite de ces projets. - que le modèle économique qui sera proposé permette de tenir le cap de ce que nous souhaitons tous au niveau national, c'est-à-dire la maîtrise des dépenses publiques, gage de crédibilité majeur pour l'un et l'autre de ces projets.

À ces deux conditions, notre groupe, aux côtés de la majorité départementale, soutient ces initiatives fortes qui mettent notre pays en avant et montrent que nous avons des ambitions pour lui et pour notre jeunesse. ●

GRUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE
(LES RÉPUBLICAINS, UDI, MODEM, DIVERS DROITE)

Les Hauts-de-Seine dans la perspective des JO 2024



Daniel Courtès
Conseiller départemental
délégué aux sports

Le Département offre à chacun de ses administrés une place pour s'accomplir et s'épanouir dans son activité sportive et s'engage chaque jour à promouvoir le sport en tant qu'outil d'éducation et de citoyenneté. Fort du soutien du Département, plus de 5 millions d'euros, le mouvement sportif crée ainsi une véritable dynamique et une cohésion entre les Alto-Séquanais.

Le sport pour tous, c'est Vacan'Sports Hauts-de-Seine pour les enfants n'ayant malheureusement pas la chance de partir en vacances, et qui peuvent choisir du 6 au 31 juillet 2015 parmi une quarantaine d'activités sportives proposées dans 6 sites du département avec 8 344 places sur réservation et 13 500 passages en libre accès. Jusqu'au 31 juillet, les familles pourront s'initier gratuitement

aux sports nautiques avec Nautique Hauts-de-Seine, au parc nautique départemental de l'Île de Monsieur, à Sèvres. C'est aussi chaque week-end de septembre à juin la possibilité offerte à tous de suivre gratuitement Parcs Courons, un programme de remise en forme sportive dans les sites verts du Département sous la houlette d'un vrai « coach ».

Le soutien du Département concerne également le sport de haut niveau amateur et professionnel, maillon indispensable du développement de la pratique sportive pour tous. L'exemplarité des clubs et des sportifs de haut niveau doit conduire les jeunes vers une pratique sportive régulière en les incitant à aller vers les clubs, dans un cadre structuré avec des installations de qualité et un encadrement qualifié. On peut ainsi citer la JSF Nanterre

et son titre de Champion d'Europe 2015, mais également le Racing 92, le club des Hauts-de-Seine, qui a accédé cette saison aux quarts de finale de la Coupe d'Europe.

Le Département, dans sa logique du soutien au sport de haut niveau et à la formation sportive des jeunes, soutient également le centre de formation du Racing 92. Dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques de 2024, l'assemblée départementale, lors de sa séance du 29 mai 2015, a donc décidé la création d'un groupe de travail ayant pour mission de valoriser les Hauts-de-Seine dans le cadre de la candidature de Paris aux prochaines olympiades, 100 ans après que le mythique stade Yves-du-Manoir de Colombes eut accueilli les Jeux olympiques d'été de 1924. ●

THD Seine, continuer le projet



Laurent Vastel
Conseiller départemental chargé
du très haut débit et de l'open data
Vice-président du groupe
de la majorité départementale

Continuer à tenir nos engagements sur le THD est l'une des priorités de la mandature qui s'ouvre. La rupture de la convention de service public entre le Département des Hauts-de-Seine et la société Séqualum, (en charge de la première délégation de service public sur le Très Haut Débit) était inévitable, compte tenu des nombreux manquements aux engagements pris, se traduisant par des retards inacceptables, en particulier dans les zones

les moins denses. La majorité départementale a donc décidé de poursuivre le projet sous la forme d'une régie départementale. Nos objectifs restent identiques : obtenir un accès au très haut débit pour l'ensemble des Alto-Séquanais. Il s'agit d'un enjeu hautement stratégique, qui correspond à ce projet ambitieux de service public ; d'un enjeu particulièrement sensible de développement économique et d'attractivité du territoire.

La Commission européenne qualifiait elle-même le THD de service d'intérêt économique général. En ce début de mandature, le regard que nous portons sur le chemin déjà parcouru, permet de conforter nos orientations dans ce domaine. Notre Département est aujourd'hui l'un des territoires les plus avancés en matière de connexion à la fibre optique, puisque de l'ordre de 90 % des habitations de plus de 12 logements sont connectées. Au vu de l'importance des enjeux, la quantité de l'argent public effectivement dépensé pour ce résultat est relativement modique (environ 27 millions d'euros).

Le Département va donc poursuivre ses objectifs ambitieux, d'abord en sécurisant le réseau déjà installé via la régie, ensuite en préparant l'avenir, en particulier dans

les zones les moins denses et pour l'habitat individuel. À ce jour, tous les scénarii restent possibles, allant de la poursuite du développement par la régie, à la revente de tout ou partie du réseau déjà installé, la seule priorité étant une approche pragmatique qui permette d'avancer rapidement vers un accès universel à la fibre optique.

C'est le sens de notre action, à laquelle le président Patrick Devedjian a bien voulu m'associer, sous la forme d'une délégation spécifique et par la présidence de la régie nouvellement créée. Nous mesurons la très forte attente de nos administrés, soulignée d'ailleurs et transmise par nos collègues maires des Hauts-de-Seine à l'occasion de la première réunion d'information sur la régie le 21 mai dernier. ●

Collèges : mieux apprendre pour mieux réussir



Catherine Picard
Conseillère départementale de Montrouge

A lors que de nombreuses critiques sont émises sur la réforme du collège, il est essentiel de comprendre de quoi on parle. Ce dispositif est inscrit dans la refondation de l'école de la République menée dès le début du quinquennat qui a permis de rénover en profondeur l'enseignement du premier degré, en modernisant les pratiques

d'apprentissage et en revenant sur la semaine de quatre jours décidée à la hâte par la majorité précédente, au détriment du bien-être des élèves. C'est pour poursuivre ce travail nécessaire que le gouvernement a annoncé une réforme du collège qui doit entrer en application à la rentrée 2016. Cette nouvelle étape offre à chaque établissement les moyens de

la maîtrise, par tous, des savoirs fondamentaux avec des mesures indispensables. Ces dernières sont des avancées majeures pour la réussite de nos enfants :

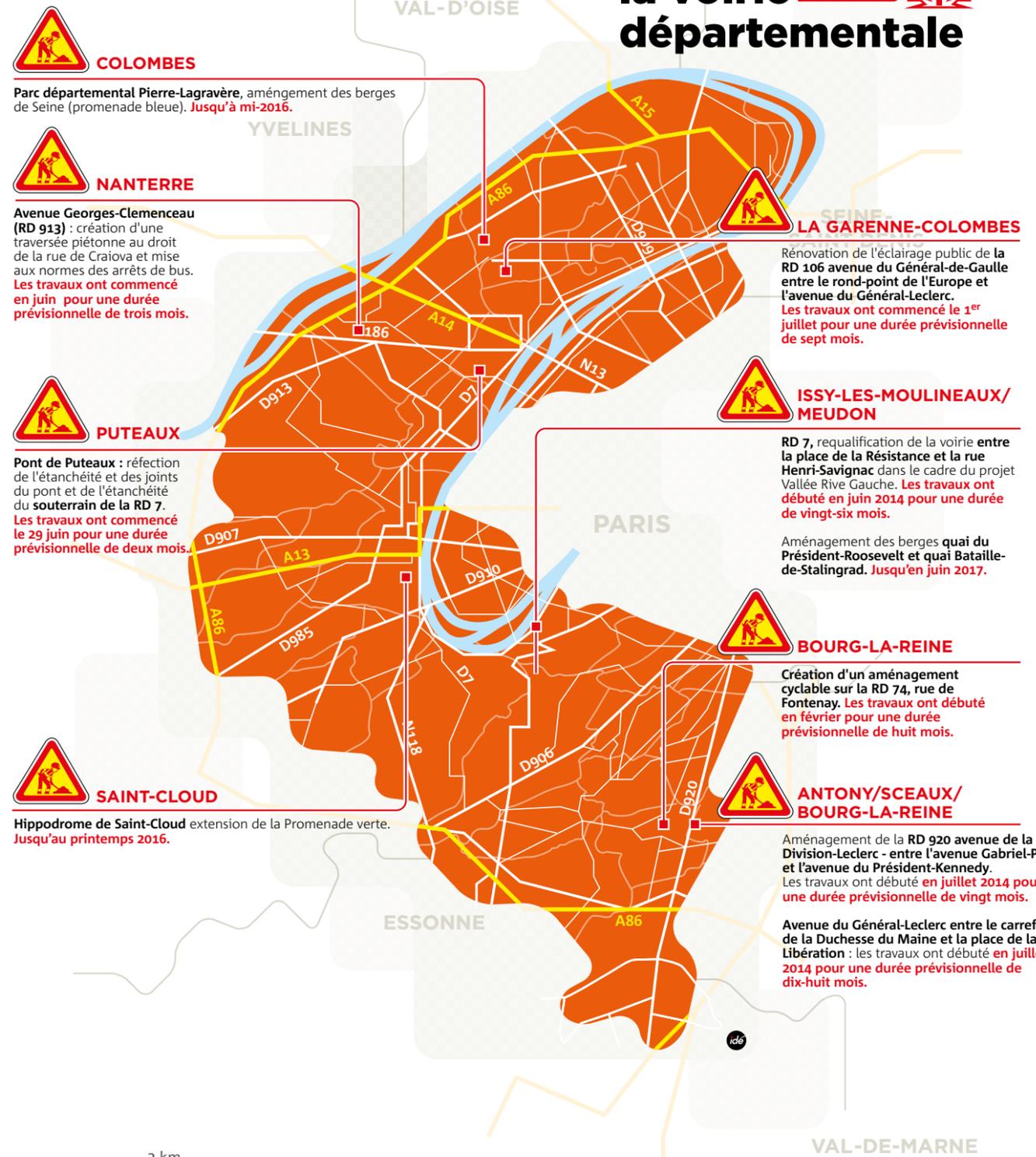
- Plus d'heures en petit groupe (4000 postes) ;
- Des heures d'accompagnement personnalisé pour TOUS LES ÉLÈVES (pour faciliter la transition école-collège et l'acquisition des savoirs fondamentaux : 3h par semaine en 6^e et 1h de la 5^e à la 3^e) ;
- Des enseignements pratiques interdisciplinaires ;
- Davantage d'heures de langues vivantes (avec un apprentissage plus précoce : première langue vivante au CP et deuxième langue vivante en 5^e, soit 25 % d'enseignement de plus pour TOUS LES ÉLÈVES) ;
- L'apprentissage du travail en équipe et de l'expression orale ;
- L'acquisition de compétences numériques.

Cette nouvelle organisation du temps scolaire et ces méthodes adoptées par le Conseil supérieur de l'éducation sont issues d'expériences qui ont fait la preuve de leur réussite partout où elles ont été pratiquées. Elles visent l'excellence pour TOUS LES ENFANTS, et non pour quelques-uns. Najat Vallaud-Belkacem, qui connaît bien le sujet, parle de « la démocratisation de l'excellence pour que chacun ait une chance égale de réussite ». Le conseil départemental doit accompagner cette réforme en soutenant les projets de tous les collèges des Hauts-de-Seine. Parce que la jeunesse est notre priorité, nous devons consacrer une part plus importante du budget de notre Département à atténuer les inégalités qui se sont accrues ces dernières années et à aider les enseignants à réaliser des projets pédagogiques dans le cadre de leurs missions. ●

Les travaux en cours sur la voirie départementale



Consultez la carte complète des travaux en cours sur www.hauts-de-seine.net/travaux



MON GRAND PARIS

Je participe au projet métropolitain

Le Département organise des débats citoyens dans les Hauts-de-Seine

• **Judi 2 juillet à 18h30**
au 39^e étage de la Tour Majunga à La Défense
« Une métropole attractive et mondiale »

• **Judi 7 juillet à 20h**
à l'Hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt
« Une métropole créative, numérique et durable »



Débattez en ligne sur mongrandparis.jenparle.net

Le Conseil départemental recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Un Ingénieur chargé d'opérations « travaux de réhabilitation » (H/F)

Au sein de la Direction de l'Eau, sous l'autorité du chef de l'Unité Ressources et Réhabilitation des réseaux, vous assurez le pilotage des opérations qui vous sont confiées : études et réalisation des travaux de réhabilitation des ouvrages d'assainissement (réseaux unitaires et pluviaux visitables). Vous êtes garant de la qualité technique de l'exécution des opérations, du respect de leur budget et de leurs délais et vous participez aux activités ressources dépendant de vos missions.

PROFIL : titulaire du diplôme d'ingénieur ou d'architecte, vous disposez de connaissances techniques dans les domaines du génie civil et de l'assainissement ainsi que des procédures liées à la passation de marchés publics et des réglementations en matière de sécurité et prévention de la santé. Capacité d'écoute et de négociation avec les partenaires extérieurs, esprit de synthèse, qualités rédactionnelles, sens de la rigueur et de l'organisation.

Réf : CAM.15.207 - Poste basé à Nanterre

■ Un Chef de service Maîtrise d'œuvre (H/F)

Au sein du Pôle Cadre de vie et Aménagement urbain, sous l'autorité du Directeur de la Voirie, vous assurez l'encadrement et le pilotage du service Maîtrise d'œuvre, en charge des études opérationnelles et de la direction des grands travaux d'investissement sur les infrastructures routières départementales. Le service est également chargé de la gestion des ouvrages d'art et des équipements de la voirie.

PROFIL : ingénieur travaux publics/génie civil, vous disposez d'une expérience confirmée dans le domaine des études et/ou des travaux d'infrastructures ainsi qu'en encadrement d'équipes techniques de haut niveau. Connaissances techniques des infrastructures en milieu urbain, du génie civil, des ouvrages d'art demandées. Maîtrise des procédures administratives budgétaires et des marchés publics. Pratique du code de la voirie routière, du code de l'urbanisme et de l'environnement.

Réf : AM.14.531 - Poste basé à Nanterre

■ Un chargé de mission patrimoine et régies (H/F)

Au sein de la Direction des Finances, vous garantissez la fiabilité de la gestion du patrimoine, en lien avec le gestionnaire du patrimoine comptable. Vous assurez la gestion du dossier des régies et la gestion du dossier des admissions en non valeur.

PROFIL : vous bénéficiez d'une expérience solide en collectivité territoriale ou au sein de la fonction publique d'Etat. Vous disposez de compétences avérées en finances publiques, en particulier en comptabilité publique locale. Rigueur, curiosité d'esprit et compétences rédactionnelles.

Réf : HM.15.63 - Poste basé à Nanterre

■ Un juriste conseil (H/F)

Au sein de la Direction des Affaires juridiques, vous traitez de sujets juridiques diversifiés tels que le droit des contrats publics, des subventions de l'action sociale, de la propriété intellectuelle, ou encore du droit économique et du droit budgétaire des collectivités territoriales, ainsi que tout autre domaine du droit répondant aux besoins évolutifs des services.

PROFIL : de formation supérieure en droit public, vous bénéficiez d'une expérience professionnelle dans le domaine juridique d'au moins deux ans, de préférence acquise dans une collectivité territoriale. Vous disposez d'une ouverture d'esprit et d'une capacité d'adaptation à des domaines nouveaux du droit. Aptitudes à l'analyse et à la synthèse en temps limité ; rigueur rédactionnelle ; réserve et discrétion professionnelle.

Réf : HM.15.202 - Poste basé à Nanterre

Adressez votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil départemental, Hôtel du Département, Pôle Ressources Humaines, Modernisation et Logistique - Service Emploi-Effectifs 2/16 bd Soufflot 92015 Nanterre cedex. Indiquez la référence afférente au poste.

hds guide

Musique	70
Agenda	72
Adresses	74
Invitations	75

Le guide culturel des Hauts-de-Seine

Festival

Le classique de l'été

Du 15 août au 20 septembre, le Domaine départemental de Sceaux accueille la 46^e édition du Festival de l'Orangerie qui retrouve son orangerie du XVII^e siècle, après une année sous chapiteau. Consacré à la musique de chambre, l'événement soutenu par le conseil départemental s'inscrit cette année dans un projet original baptisé *L'Insomnie des Muses*. Pendant six mois une série de concerts est programmée dans le sud des Hauts-de-Seine avec cinq grands partenaires, le Théâtre Firmin-Gémier/la Piscine à Châtenay-Malabry, le Festival du Val-d'Aulnay, le Festival de l'Orangerie de Sceaux, le Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups et le Domaine départemental de Sceaux. Au diapason de *L'Insomnie des Muses*, le Festival de l'Orangerie déclinera cet été ses « Nuits à... » et fera découvrir la « Génération 2015 » : de jeunes musiciens talentueux, poussés sur le devant de la scène par leurs aînés, se produiront lors d'une série de quatre concerts spécifiques les samedis à 16 h, à partir du 29 août. ■

Domaine départemental de Sceaux, du 15 août au 20 septembre.
www.festival-orangerie.fr



Mémoire

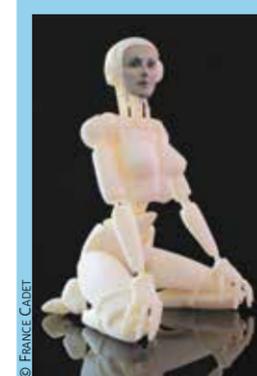
Camp canadien



Derniers jours pour l'exposition du musée des Avelines consacrée à l'hôpital militaire canadien construit sur le champ de course de Saint-Cloud en 1915 : une riche collection de cartes postales raconte les quatre années de la vie de l'hôpital accompagnée d'objets et de la présentation de films d'époque. Fil rouge de l'exposition, le journal de bord des commandants successifs révèle de l'intérieur la vie quotidienne de l'équipe médicale francophone rythmée par les va-et-vient des convois de blessés, les remises de décorations et les visites de personnalités mimétiques et civiles... ■
Saint-Cloud, musée des Avelines. Jusqu'au 12 juillet. www.musee-saintcloud.fr

Cyberart

Limite humain



Séance de rattrapage au Cube, le centre de création numérique d'Issy-les-Moulineaux, dont les expositions se prolongent jusqu'au samedi 25 juillet. On ne saurait trop encourager ceux qui seraient passés à côté d'aller voir *Robot pour être vrai* où France Cadet explore la robotique et les nouveaux médias, naviguant entre art et science. Photos, vidéos, hologrammes, sculptures 3D ou mécaniques animées, l'exposition interroge, derrière l'ironie, les fonctionnements du corps humain, de la pensée, des émotions, de la communication entre l'homme et la machine... ■
Issy-les-Moulineaux, Le Cube, jusqu'au 25 juillet. www.lecube.com



La symphonie de pêche



Isabelle Druet



Adrien Boisseau



Quatuor Akilone



Rémi Geniet

Les Nuits d'Euterpe à l'Orangerie

Au Domaine de Sceaux, les seize concerts du Festival de l'Orangerie emporteront le public en tournée dans les capitales européennes qui se sont forgées une identité musicale. **Du 15 août au 20 septembre.**

Pour sa 46^e édition, le Festival de l'Orangerie retrouve son Olympe, l'Orangerie rénovée, sa muse, Euterpe, et s'inscrit dans le cadre plus large de « L'Insomnie des Muses » : une manifestation de six mois de musique commencée en mars dernier. Autre nouveauté 2015, le Festival de l'Orangerie a donné carte blanche au pianiste et chef d'orchestre Jean-François Heisser,

nouveau directeur artistique, pour imaginer une saison 2015 particulièrement éclectique et passionnante. La programmation originale qui en découle permettra au public de vivre au rythme des Nuits à... Prague, Paris, Vienne, Leipzig, Saint-Petersbourg. Point d'orgue de la saison, Les Insomnies de Marcel Proust feront référence aux cinq notes de « la petite phrase de Vinteuil » qui, à elle seule, avait pour l'écrivain la

capacité de ressusciter les mouvements de l'âme...

Nouvelles stars

Au sein de la programmation, le label « Génération 2015 » sera le temps de la découverte des jeunes comme le pianiste Rémi Geniet qui entame une carrière fulgurante depuis son 2^e prix au prestigieux concours international Reine-Élisabeth de Belgique 2013, à vingt ans. Il jouera à l'Orangerie les 22 et 23 août. Parmi

les « jeunes pousses », on remarquera l'altiste Marie Poulanges (29 août), le violoncelliste Bruno Philippe (29 août), l'altiste Adrien Boisseau (5 septembre) ou encore les pianistes Gaspard Dehaene (5 septembre), Philippe Hattat (19 septembre), et le pétillant Quatuor Akilone, fruit d'une rencontre de quatre jeunes musiciennes (29 août). Les prestigieux aînés, piliers du Festival, seront en nombre et particulièrement les pianistes avec

Emmanuel Strosser, Hervé Billaut, Jean-Louis Steurman, Peter Laul, Georges Pludermacher, Romain Descharmes... Le 12 septembre, il ne faudra pas non plus manquer la mezzo soprano Isabelle Druet (révélation lyrique des Victoires de la Musique 2010) qui donnera *Nuits d'été* de Berlioz.

Grand tour

Chaque week-end, le répertoire empruntera celui d'une ville

européenne à la forte empreinte musicale. Ainsi les Nuits à Prague se dérouleront en compagnie de Dvořák, Janáček, Martinů, Smetana, interprétés par le Quatuor Vogler et le Trio Owon. Les Nuits à Paris traduiront l'effervescence de la Ville Lumière à travers Berlioz, Saint-Saëns, Bizet, Chabrier, avec la *Symphonie de poche*, mais aussi à travers les expressions musicales intimes de Chopin, Fauré, Ravel, sous les doigts de Rémi Geniet.

Les Nuits à Vienne, ville-creuset des cultures slave, italienne et germanophone, feront revivre les œuvres de Haydn, Webern, Beethoven, Schubert, Berg, Zemlinsky et Schoenberg avec le fameux *Sextuor à cordes op.4*, *La Nuit transfigurée*. Les Nuits à Leipzig feront entendre Mendelssohn, Schumann, Chopin... et Jean Sébastien Bach avec les fameuses *Variations Goldberg* qui furent commandées par un insomniaque

pour se distraire ! Quant aux Nuits blanches de Saint-Petersbourg, elles rassembleront Debussy, Berlioz (hôtes de la Russie), Kreïn, Chostakovitch, Scriabine, Prokofiev, Berlioz. Les œuvres de Tchaïkovski seront jouées par les lauréats de l'Académie Maurice-Ravel et leurs professeurs. Pour clore la saison 2015, Les Insomnies de Marcel Proust offriront les pages de Fauré, Liszt, Franck, Beethoven, en écho à celles de l'écrivain dont le temps des nuits construisait l'œuvre. ■

Alix Saint-Martin

Pratique

Réservation en direct sur : www.festival-orangerie.fr
 Tarifs : de 5 € à 35 €. Abonnements à partir de 5 concerts.
Pass concert : 20 € pour trois concerts au choix. insomniedesmuses.fr
Les samedis, entre les deux concerts de 16 h et de 18 h 30, le conseil départemental proposera des animations au public.
 Tél. : 01.46.60.00.11. contact@festival-orangerie.fr
Visites libres du musée, aux chandelles, les 29 août, 5 et 12 septembre à l'issue du concert.



Kim Yeun Kyung,

Corée Mania 2 à la Cité de la Céramique.

© DR

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT-KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX Jusqu'au jeudi 30 Juin 2016 À la recherche d'Albert-Kahn • Jusqu'au dimanche 30 Août Albums souvenirs d'un jardin particulier • BIBLIOTHÈQUE MARMOTTAN Jusqu'au samedi 11 Juillet Waterloo 1815-2015 : Visions guerrières

CHÂTENAY-MALABRY

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE-AUX-LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND Jusqu'au dimanche 13 Septembre Petites boîtes, grandes histoires

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET-FOULD Jusqu'au mardi 4 Août Jules Chéret (1836-1932)

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Jusqu'au samedi 25 Juillet Mírka Lugosi au Cube • Jusqu'au samedi 25 Juillet Robot pour être vrai • MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Jusqu'au lundi 20 Juillet Nobuko Ishikawa (1943-2012) • MÉDIATHÈQUE Jusqu'au dimanche 30 Août Monique Corsi «Le dit nuages»

MEUDON

Musée d'art et d'histoire Jusqu'au dimanche 12 Juillet Le Paysage Historique de P.-H. de Valenciennes à J.-B. Camille Corot

NANTERRE

LA TERRASSE : ESPACE D'ART DE NANTERRE Jusqu'au lundi 27 Juillet

L'art contemporain s'expose à La Terrasse

SAINT-CLOUD

MUSÉE DES AVELINES Jusqu'au dimanche 12 Juillet 1915-1919, un camp canadien à Saint-Cloud

SCEAUX

DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Jusqu'au jeudi 10 Décembre « Arts en scène dans les Hauts-de-Seine »

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE Jusqu'au lundi 20 Juillet Corée Mania 1 • Jusqu'au lundi 4 Janvier 2016 Corée Mania 2 • Jusqu'au dimanche 25 Octobre Sèvres Outdoor

VILLENEUVE-LA-GARENNE

PARC DES CHANTERAINES Jusqu'au jeudi 10 Décembre « Arts en scène dans les Hauts-de-Seine »

Musique

BOIS-COLOMBES

T.A.C (TERRITOIRE AUTONOME DE CRÉATION) Samedi 18 Juillet 20h30 Simón González Trio

SAINT-CLOUD

PARC NATIONAL DE SAINT-CLOUD Du vendredi 28 au dimanche 30 Août Rock en Seine

SCEAUX

L'ORANGERIE DU MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX Samedi 15 Août 17h30 Quatuor Vogler • Dimanche 16 Août 17h30 Trio Owon • Samedi 22 Août 17h30 La Symphonie de poche, direction Nicolas Simon • Dimanche 23 Août 17h30 Rémi Geniet, piano • Samedi 29 Août 16h Quatuor Akilone • Samedi 29 Août 18h30 Quatuor Diotima • Dimanche 30 Août 17h30 Hervé Billaut, piano - Raphaël Pidoux - Patrick Messina, clarinette • Samedi 5 Septembre 16h Adrien Boisseau, alto - Gaspard Dehaene, piano • Samedi 5 Septembre 18h30

Jean-Louis Steuerman, piano • Dimanche 6 Septembre 17h30 Liana Gourdgia, violon - Marc Coppey, violoncelle - Peter Laul, piano • Samedi 12 Septembre 16h Trio Atanassov • Samedi 12 Septembre 18h30 Isabelle Druet, mezzo soprano - Georges Pludermacher, piano • Dimanche 13 Septembre 17h30 Régis Pasquier, violon - Miguel da Silva, alto - Henri Demarquette, violoncelle • Samedi 19 Septembre 16h Philippe Hattat, piano - Karine Drieux-Textier, récitante • Samedi 19 Septembre 18h30 Quatuor Strada - Karine Drieux-Textier, récitante • Dimanche 20 Septembre 17h30 Pierre Fouchenneret, violon - Romain Descharmes, piano - Karine Drieux-Textier, récitante

Expositions

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 26 Juillet Artistes à découvrir : R. Toros, Chaké Achdjian, Astrid Sarkissian et Syrane Yerganian



Simón González Trio,

T.A.C (Territoire Autonome de Création)

© DR



Album-souvenirs d'un jardin particulier

Jusqu'au dimanche 30 Août au Albert-Kahn, musée et jardin départementaux

© MAÏDA CHANDEZE AVAKIAN

© MAÏDA CHANDEZE AVAKIAN

guide adresses

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantin
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Debussy
THÉÂTRE ÉPHEMÈRE DE POCHE
16 rue des Tertres
01.46.63.10.54
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

ALBERT – KAHN, MUSÉE ET JARDIN DÉPARTEMENTAUX
14 rue du Port
01.55.19.28.00
www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUËST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredelaclarte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abreuvoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE JEAN RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97
T.A.C
4 RUE MARIE-LAURE
01.42.42.01.83

BOURG-LA-REINE

L'AGORINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96

CHÂTENAY-MALABRY
DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE LA VALLÉE AUX LOUPS - MAISON DE CHATEAUBRIAND
87, rue Chateaubriand
01 55 52 13 00
LE PÉDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70 - www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjctheatre.com
LE HUBLLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeuplier noir

COURBOVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbovoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbovoie.com
MUSÉE ROYBET FOULD
178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com

GALERIE ÉDOUARD-MANET

3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

SALLE DES FÊTES

177, avenue Gabriel-Péri

01.40.85.64.55

ESPACE GRÉSILLONS

28, rue Paul-Vaillant-Couturier

01.40.85.64.55

MAISON DU DÉVELOPPEMENT

CULTUREL

16, rue Julien-Mocquard

01.40.85.64.55

TAMANOIR

27, rue Lucette-Mazalague

01.40.85.64.55

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE

31 boulevard Gambetta

01.40.93.44.50 - www.espace-icare.com

PACI

25 avenue Victor-Cresson

01.46.45.60.90 - www.paci.com

LE CUBE

20 cours Saint-Vincent

01.58.88.30.00 - www.lecube.com

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER

16 rue Auguste-Gervais

01.41.23.80.60 - www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

DEFACTO LA GALLERY

2 esplanade du Général-de-Gaulle

La Défense 1

01.41.45.01.82

www.ladefense.fr

LA GARENNE-COLOMBES

MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE

20-22, rue de Châteaudun

01.72.48.45.68

www.mediatheque-lagarenne

colombes.fr

MASTABA 1

10, avenue Rhin-et-Danube

01.72.42.45.74 - www.mastaba.fr

THÉÂTRE DE LA GARENNE

22 avenue de Verdun-1916

01.72.42.45.85 / 01.72.42.45.74

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU

10 rue Louis-Pergaud

01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL ET SALLE BERLIOZ

33 rue Gabriel-Péri

01.47.15.76.76

L'ESCALE

25 rue de la Gare

01.47.15.74.56

SALLE NALDINI

55 rue Paul-Vaillant-Couturier

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
Maison des Arts
105 avenue du 12-Février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90 - www.meudon.fr

MONTROUGE

LE BEFFROI
2 place émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
La Ferme du Bonheur
220 avenue de la République
01.47.24.51.24
LA TERRASSE – ESPACE D'ART
57, bd Pesaro
01 41 37 52 06

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DES SABLONS
70 avenue du Roule
01.55.62.60.35
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michelis
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15 - www.ths.puteaux.fr
VIELLE ÉGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch
ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison

CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55
MUSÉE D'HISTOIRE LOCALE
place du 11-Novembre-1918
01.47.32.66.50

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS-PIERROTS
6 rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44
www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67
www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96
www.mjc-sceaux.com
MUSÉE DU DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34
www.sel-sevres.org
Cité de la Céramique
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES
1, place de la Gare de Suresnes-Longchamp
01.41.18.37.37
mus@ville-suresnes.fr

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91
www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFÈRE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.47.50.37.50
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

guide invitations

260 places offertes

Écrire à **HDS.mag - Invitations** • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation des théâtres partenaires, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N’oubliez pas d’inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, deux places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

Samedi 5 Septembre 16h
Adrien Boisseau, alto - Gaspard Dehaene, piano
10 invitations

Samedi 5 Septembre 18h30
Jean-Louis Steuerman, piano
10 invitations

Dimanche 6 Septembre 17h30
Liana Gourdgia, violon - Marc Coppey, violoncelle - Peter Laul, piano
10 invitations

Samedi 12 Septembre 16h
Trio Atanassov
10 invitations

Samedi 12 Septembre 18h30
Isabelle Druet, mezzo soprano - Georges Pludermacher, piano
10 invitations

Samedi 22 Août 17h30
La Symphonie de poche, direction Nicolas Simon
10 invitations

Dimanche 23 Août 17h30
Rémi Geniet, piano
10 invitations

Samedi 29 Août 16h
Quatuor Akilone
10 invitations

Samedi 29 Août 18h30
Quatuor Diotima
10 invitations

Dimanche 30 Août 17h30
Hervé Billaut, piano - Raphaël Pidoux - Patrick Messina, clarinette
10 invitations

Dimanche 13 Septembre 17h30
Régis Pasquier, violon - Miguel da Silva, alto - Henri Demarquette, violoncelle
10 invitations

Samedi 19 Septembre 16h
Philippe Hattat, piano - Karine Drieux-Texier, récitante
10 invitations

Samedi 19 Septembre 18h30
Quatuor Strada - Karine Drieux-Texier, récitante
10 invitations

Dimanche 20 Septembre 17h30
Pierre Fouchenneret, violon - Romain Descharmes, piano - Karine Drieux-Texier, récitante
10 invitations



Quatuor Akilone

© DR

les Hauts-de-Seine
un département

Sportif

2015

+ **40**
de
activités
gratuites
pour les
6-17ans

Du 6 au 31 juillet 2015

Vacances Sports

hauts-de-seine

Parc départemental des Chanteraines // Villeneuve-la-Garenne
Parc nautique départemental de l'Île de Monsieur // Sèvres
Parc des Sports d'Antony // Antony

Cocciat départemental des Hauts-de-Seine / PWA Communication / Juin 2015 / IN



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

#vacansports
01 41 91 28 49
www.hauts-de-seine.net